LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

le petit **Bulletin**

DU 01.03.23 AU 14.03.23 Nº 1208

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

festival détours de babel

13e édition • Grenoble / Isère **14 mars au 10 avril 2023**

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles

Brunchs musicaux • Concerts • Salons de musique
Babel Tours • Babelino jeune public
Babel Solos • Exposition...

www.detoursdebabel.fr

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
isère LE DÉPARTEMENT
VILLE DE GRENOBLE

www.studiodesperado.com - dessin : ARES

ÉDITO 2023

Guitare boussole, contrebasse shiva, accordéon planisphère...
Les personnages qui illustrent le festival Détours de Babel 2023 - et que vous avez peut-être reconnus pour certains - ouvrent en grand le rideau de cette nouvelle édition et vous souhaitent la bienvenue.
Ils vous invitent à découvrir une formidable diversité d'artistes et de créations et instaurent, pour l'arrivée du printemps, un lâcher-prise sonore général et une immersion musicale pour tous !
Laissez-vous à nouveau surprendre par le chant des Détours, du 14 mars au 10 avril, avec plus de 80 rendez-vous (concerts, actions culturelles, exposition...) à Grenoble et dans près de 20 communes du département de l'Isère. Laissez-vous porter par la pulsation de ces musiques libres et ouvertes, fécondées par la rencontre des cultures du monde, le frottement fertile des identités.

Des musiques de création qui se jouent des frontières stylistiques, géographiques et temporelles, et vous donnent rendez-vous à la croisée de répertoires en mouvement : de l'Afrique de l'Ouest et du Sud, d'Amérique Latine, du Rajasthan, d'Europe, de Méditerranée... Des musiques qui incarnent aussi les récits intimes et collectifs, en lien avec les questions de l'exil et de la mémoire, les combats citoyens de notre temps, et interrogent sans détours les fragilités et potentialités d'un monde à réenchanter.

Fidèle à sa tradition, le Festival sera cette année encore un temps fort de convivialité partagée, avec des moments uniques de rencontres autour de la musique dans de nombreux lieux : Concerts en salle, Brunchs dominicaux, Salons de musique, Babel Tours, Babel Solos, Babel Kawas, Babelino pour le jeune public...

Bienvenue sur les nouveaux chemins des Détours !

festival détours de babel

13e édition • Grenoble / Isère **14 mars au 10 avril 2023**

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles

MARDI 14 MARS
▪ **Concerto contre piano et orchestre** Orchestre La Sourde / Samuel Achache
Concerto baroque renversant
20h MC2: Grenoble

MERCREDI 15 MARS
▪ **Chamanes** Adrien Chennebault
Percussions chamaniques (solo)
18h30 Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble

JEUDI 16 MARS
▪ Ann O'aro trio
Maloya passionné
19h30 La Source Fontaine

VENDREDI 17 MARS
▪ **Les Yeux du grand manteau de nuit** Uriel Barthélémi
Immersion sonore dans la canopée
20h Hexagone Scène Nationale Arts Sciences Meylan

SAMEDI 18 MARS
▪ Abdullah Miniawi trio
Chant soufi et transe cuivrée
14h30 Musée Dauphinois Grenoble
▪ Fanfaraï
Fanfare cosmopolite
15h30 Musée Dauphinois - Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble
▪ **L'Itération des ondes** Antonin Pauquet
Jazz trad vertigineux
17h30 Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble
▪ Plique
Octet magmatique
19h Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble

DIMANCHE 19 MARS
▪ **Min el djazaïr** Jina di Najma
Caravansérail électro-acoustique
11h30 Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble
▪ **Il y a loin** Artem Naumenko
Musique spatiale et improvisations
14h30 Musée Dauphinois Grenoble
▪ **Le Sourire de la Wouivre** Ann O'aro & Nobi
Pulsations et étrangetés
17h30 Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble

MERCREDI 22 MARS
▪ **La Ferme des animaux** Collectif Arfi
Théâtre musical participatif (jeune public)
15h Espace 600 Grenoble
▪ Jozef Dumoulin
Fender Rhodes expérimental (solo)
18h30 Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble
▪ **Novi Koreni** François Raulin trio & Chœur des grandes voix bulgares
Chants traditionnels et jazz contemporain
20h L'heure bleue Saint-Martin-d'Hères

studiodesperado.com - photos DR

JEUDI 23 MARS
▪ **Dhrupad Fantasia** Romina Lischka / Hathor Consort & Uday Bhawalkar
Ragas de l'Inde du Nord
20h30 L'Ilyade Seyssinet-Pariset

VENDREDI 24 MARS
▪ Naïny Diabaté
Musique mandingue au féminin
18h30 Maison de l'International Grenoble
▪ **50/50** Sequenza 9.3 & Trio Polycordes
Hommage contemporain à Woodstock
20h L'Odyssée Eybens

SAMEDI 25 MARS
▪ **Cosmogonie de poche** Bertille Puissat & Franck Litzler
Berceuses et comptines métissées (jeune public)
10h30, 11h30 et 16h
Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble
▪ Naïny Diabaté
Musique mandingue au féminin
11h Bibliothèque Municipale Internationale Grenoble

DIMANCHE 26 MARS
[BRUNCH MUSICAL #1]
10h30-19h Quartier Alma-Très-Cloîtres Grenoble
▪ **Terrae Incognitae** Kamilya Jubran trio
▪ **Anw be yonbolo** Naïny Diabaté & Eve Risser
▪ **Quand les Yeux dans le noir cognent aux mystères** InChorus
▪ **Hommage à Astor Piazzola** Louise Bessette
▪ Parveen & Ilyas Khan

MERCREDI 29 MARS
▪ **FKBass** Floy Krouchi
Basse augmentée (solo)
18h30 Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble

JEUDI 30 MARS
▪ **Kaldûn, requiem ou le pays invisible** Cie Nomade in France & Canticum Novum
3 peuples, 3 révoltes
20h La Rampe Échirolles

VENDREDI 31 MARS
▪ Rebecca Roger Cruz
Chants vénézuéliens
18h30 Maison de l'International Grenoble
▪ **Circles** Jocelyn Mienniel
Explorations électroniques et picturales
20h Hexagone Scène Nationale Arts Sciences Meylan

SAMEDI 1er AVRIL
▪ **Un poisson nommé Kun** Le grand sbam
Théâtre musical et marionnettes d'ombres (jeune public)
16h30 Th. Ste-Marie-d'en-Bas Grenoble

DIMANCHE 2 AVRIL
[BRUNCH MUSICAL #2]
10h30-19h Parc Bachelard Grenoble
▪ Dhoad gypsies of Rajasthan
▪ AA'IN
▪ **Big is the beat** Mario Forte & Adriano Ténorio DD
▪ **Might Brank** Emmanuel Scarpa
▪ Pilani Bubu duo
▪ Fanfare Yebarov

MARDI 4 AVRIL
▪ **The Oracle** Abel Selaocoe & Manchester Collective
De Stravinsky à l'Afrique du Sud
20h MC2: Grenoble

MERCREDI 5 AVRIL
▪ **Un éloge de l'oblique** Isabelle Courroy
Flûtes kawal atmosphériques (solo)
18h30 Th. Ste-Marie-d'en-BasGrenoble

JEUDI 6 AVRIL
▪ **Les Furtifs** d'après Alain Damasio
Partition science-fictionnelle
20h TMG Grand Théâtre Grenoble

VENDREDI 7 AVRIL
▪ Stracho Temelkovski & Demo Savlev
Rythmes transatlantiques
18h30 Maison de l'International Grenoble
▪ **Zin Nôogo** Marthe feat Pilani Bubu & Wendlavim Zabsonre
Jazz panafricain
20h30 La Source Fontaine

LUNDI 10 AVRIL
[BRUNCH MUSICAL #3]
10h30-19h Fort Barraux Barraux
▪ **Bengue** Fidel Fourneyron
▪ **Stracho & friends** Stracho Temelkovski
▪ **Les jardins de Samarcande** Ensemble Kimya
▪ **Falsetas** Yardani Torres & Marc Crofts
▪ Louise Jallu
▪ Abraz'Ouverts

DU 14 MARS AU 8 AVRIL
▪ EXPOSITION « **Douce France** », version POP-UP
Ancien Musée de peinture Grenoble
mercredi et vendredi 13h-18h
week-end 10h-12h et 15h-19h

ET AUSSI BABEL TOURS (EN ISÈRE), CONCERTS DE PROXIMITÉ, BABEL KAWAS (CHAQUE LUNDI MATIN AU TH. STE-MARIE-D'EN-BAS)...

Informations, tarifs et réservations sur **www.detoursdebabel.fr - 09 67 49 51 37** ou **contact@detoursdebabel.fr**

ON S'INVITE AU CONCERT DE **JJ LOVA** POUR LES DÉTENUS DE **VARCES** [P.2]

MOIS DÉCOLONIAL : ON PARLE DÉBOULONNAGE DE STATUES AVEC THOMAS DELTOMBE [P.4]

ON DÉCRYPTE LA PROGRAMMATION RAP DU **FESTIVAL HOLOCÈNE** [P.12]

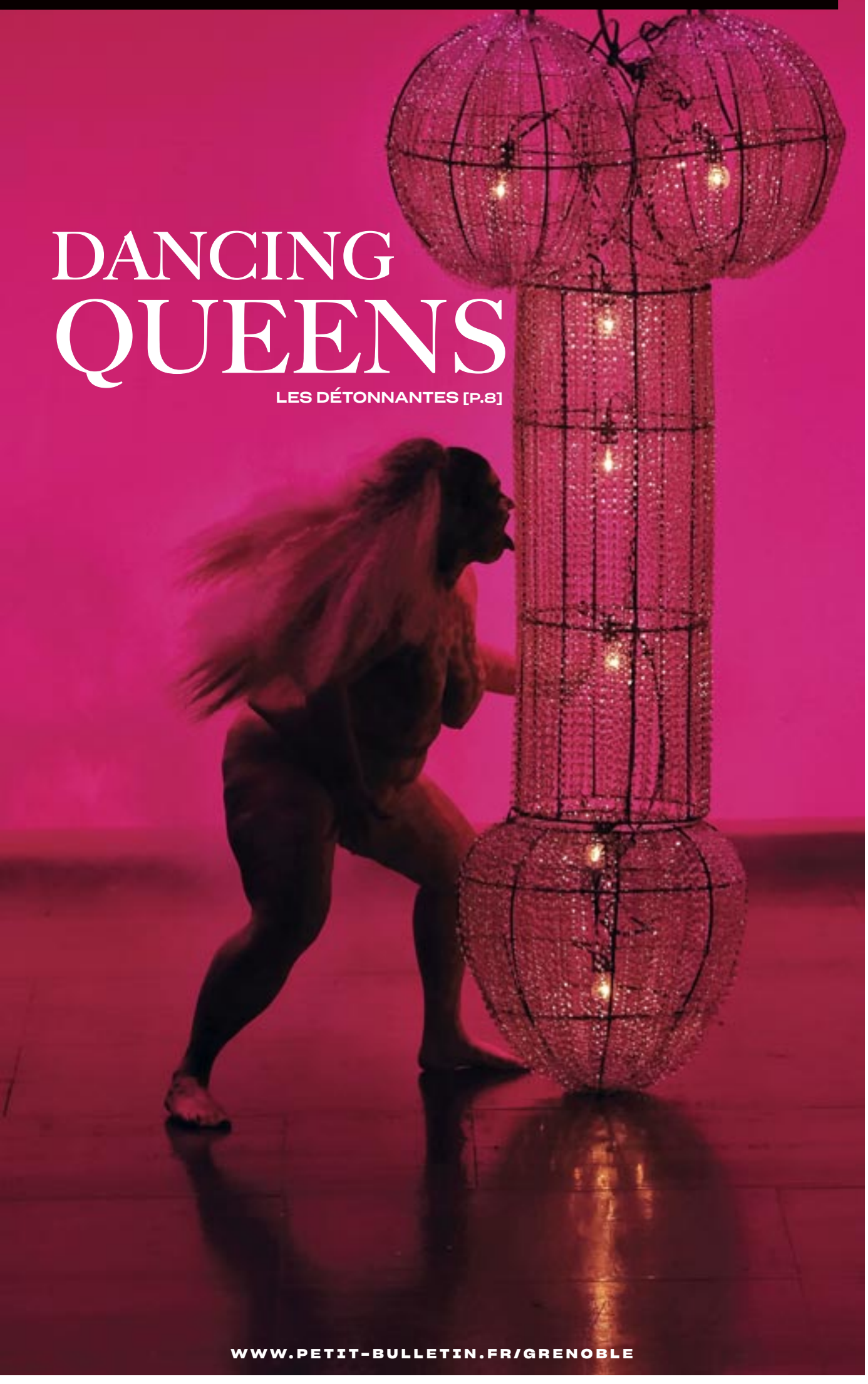
le petit **Bulletin**

DU 01.03.23 AU 14.03.23 Nº 1208

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

DANCING QUEENS

LES DÉTONNANTES [P.8]



© Thomas Hennequin

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

l'édito

SALUT À TOI

Vague à l'âme, aujourd'hui. On ne croisera plus, dans les noires rues parisiennes, ce gros bonhomme à l'air patibulaire, avec ses bretelles, son crâne chauve et sa voix douce (sauf quand il chantait). François Hadji-Lazaro, l'âme du rock alternatif français, de la vague punk des années 80 avec Pigalle, les Bérus, les Garçons Bouchers, la Souris Déglinguée, Parabellum… Toute une époque de liberté et d'énergie musicale, de groupes de rock clownesques, engagés et festifs, une vague alternative dont "Gros François" était la bienveillante autorité morale. « *Le punk, c'est celui qui rejette globalement la société sous toutes ses formes, pour l'aspect philosophique ; moi, ce qui m'intéressait, c'était la démarche musicale, le fait de ne se référer à aucune norme* », expliquait François Hadji-Lazaro à *France Culture*, il y a une trentaine d'années. « *Le punk, c'est la négation de la mémoire, le côté spontané, direct. Infantile peut-être, mais du coup, frais.* » Infantile comme *La Lambada on n'aime pas ça*, mais le leader des Garçons Bouchers, qui avait quitté sur le tard le folk trop conformiste pour le rock, était bien plus que ça : il jouait de multiples instruments, de la flûte traversière à la guitare, en passant par le violon, le banjo ou la cornemuse. Un musicien collectionneur et une plume, dont la finesse s'est surtout déployée avec Pigalle: c'est pas parce qu'on fait du punk qu'on doit bâcler les textes. François Hadji-Lazaro est mort le 25 février dernier, à 66 ans. Il manquera. VA

© V.A

LA CULTURE ENTRE QUATRE MURS

Prison / Enfin sortie du cauchemar Covid, la maison d'arrêt de Varces peut reprendre son programme d'actions culturelles. On a profité d'un concert donné aux détenus par le duo grenoblois JJ Lova pour rencontrer le monde carcéral, notamment le Spip, service qui accompagne les personnes incarcérées en vue de leur réinsertion.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Les détenus, ce n'est pas un public facile. Mais Joseph et Gaston, les deux frangins de JJ Lova, ont fait le taf. « *J'avais peur que ce soit bidon, après t'es obligé d'applaudir, c'est chiant… Mais là non, j'ai vraiment bien aimé* », commente un pensionnaire de la maison d'arrêt de Varces à l'issue du concert. Le charisme naturel des rappeurs, la guitare et la trompette associées à des instrus louvoyantes, font de JJ Lova un vrai groupe de scène. « *La trompette, comme ça, c'est éclaté ; mais en live c'était top* », lâche un autre détenu. Le public, une douzaine d'hommes assis sur des bancs d'église (la salle, au quatrième étage de la prison de Varces, fait d'habitude office de chapelle), n'a pas moufté ; mais sur le dernier titre quand même, l'entraînant *Tropicool*, difficile de rester stoïque : quelques voix ont repris le refrain en chœur, et un jeune homme s'est levé pour applaudir. « *Je n'ai pas encore réussi à les faire danser* », soupire Odile Baurens, coordinatrice culturelle au sein du Spip de l'Isère (Service pénitentiaire d'insertion et de probation). Depuis trois ans à ce poste né avec son arrivée, elle s'échine à faire entrer davantage du monde extérieur dans les deux prisons iséroises, Varces et Saint-Quentin-Fallavier, en amplifiant et en diversifiant les actions culturelles et socio-éducatives déjà existantes. La maison d'arrêt de Varces abrite environ 250 personnes, principalement de jeunes hommes, condamnés ou en attente de leur jugement, et parfois en fin de peine. Durée maximale du séjour : 2 ans. Depuis des années, des activités régulières leur sont proposées, auxquelles ils participent s'ils en ont envie : des ateliers d'écriture de textes rap ou hip-hop, par l'association Retour de Scène qui se concentre sur le quartier des mineurs. Pour les adultes, c'est plutôt Morgan, d'Opus Crew, qui intervient (très) régulièrement. D'ailleurs, les fidèles de ses ateliers d'écriture ont été les premiers conviés au concert de JJ Lova.

L'été, période désertique, la Compagnie du Jour effectue un grand travail d'initiation au cirque. « *Il y a une petite présentation à la fin. À chaque fois, on voit des sourires jusque-là : les gens ne pensent pas qu'ils vont faire des échasses en détention !* » Le mercredi, c'est atelier arts plastiques avec l'association Des nuées de sens. « *Elle intervient depuis très longtemps* », souligne Odile Baurens. Récemment, « *l'association a proposé des ateliers photos ; les détenus n'avaient pas très envie de photographier leur quotidien, mais ils ont fait un travail autour du "gâteau de la rate" – c'est comme ça qu'ils appellent ce gâteau qu'ils se font à la poêle, parce qu'ils n'ont pas de four. La photo, ça a beaucoup plu et le groupe n'a pas arrêté. Ils ont exposé à l'Oriel de Varces un travail sur les trente ans de l'établissement. On voudrait faire tourner cette exposition.* » Sortir le travail des détenus des hauts murs de Varces, c'est un moyen de faire évoluer l'image de la maison d'arrêt, et de la détention en général, dehors. Le regard extérieur, c'est un motif de souffrance « *pour beaucoup de détenus. Ce n'est pas valorisant d'être en détention. C'est aussi important, vis-à-vis de leur famille qui vient les voir, de pouvoir raconter qu'ils ont fait ci ou ça.* »

> **« À chaque fois, on voit des sourires jusque-là : les gens ne pensent pas qu'ils vont faire des échasses en détention ! »**

Après une quarantaine de minutes de concert, les JJ Lova laissent la scène : « *On a des instrus, on laisse les micros, si certains veulent poser…* » Personne ne franchira le pas. Ça papote, entre l'équipe de la Belle Électrique (à la manœuvre pour l'organisation de ce showcase), les artistes, l'ingé son, le Spip, et les détenus. Bonne ambiance. Joseph et Gaston n'avaient jamais joué en milieu carcéral, avant. « *Super motivés* » par le projet, ils espéraient vraiment « *que ça allait leur plaire. On parle de liberté, et c'est aussi un endroit adapté pour ça.* » Niveau adaptation, justement, deux différences seulement avec leur prochain live, vendredi 3 mars à Holocène : « *Ce n'est pas un public festif et alcoolisé comme d'habitude, donc on travaille un peu les transitions. Et puis, on nous a demandé de faire attention aux termes qu'on emploie : il faut enlever tout ce qui a trait à la police, la justice et aux stupéfiants.* » « *On regarde avec attention, on ne fait pas rentrer n'importe qui* », confirme Odile Baurens. « *On est quand même dans le milieu judiciaire. Autant ne pas inciter à l'usage de la drogue…* »

Ce showcase, ce n'est que le premier volet du projet Belle Électrique à la prison de Varces. « *Le second, c'est qu'on va proposer aux détenus volontaires d'organiser eux-mêmes un concert, dans le gymnase de la prison, à l'automne* », explique Emeraude Gomes, en charge de l'action culturelle à la salle de concerts grenobloise. Des ateliers sur les métiers du spectacle vivant seront organisés, par thématique, et animés par les professionnels de la Belle : technique, production, communication… « *Ensuite, on a sélectionné neuf groupes de différentes esthétiques musicales, et ce sera aux détenus de choisir, d'organiser et de gérer tout l'événement.* » Enfin, en partenariat avec Mixlab, « *on proposera des ateliers de pratique de MAO, qui donneront lieu à une restitution en amont du concert* ».

Pour l'heure, Emeraude est ravie : maintes fois reporté en raison du Covid, ce projet en milieu carcéral est enfin sur les rails. À un détenu qui la questionne sur le prochain concert, elle répond : « *On avait pensé au début de l'été, mais à ce qu'il paraît, la chaleur est étouffante dans cette salle…* » « *C'est pour nous que vous dites ça ? Parce que s'il fait chaud ici, ce sera pareil dans nos cellules, de toute façon.* » Un autre : « *Un concert par mois, ce serait bien !* » Odile Baurens : « *Si seulement !* » Son travail consiste à la prévention de la récidive, mais aussi à la réinsertion. « *Plus on multiplie les liens avec l'extérieur, plus on favorise ça. On est peut-être un monde dans un monde, mais on maintient le lien. Je ne suis pas sûre que ce soit un public qui fréquente le monde culturel, à l'extérieur, donc c'est pour eux une bonne occasion. Je ne dis pas qu'en sortant ils vont tous aller visiter des galeries d'art ! Mais plein de gens me disent qu'ils n'ont jamais connu ça à l'extérieur.* » Elle sourit. La contrainte principale dans le métier d'Odile, c'est le budget. Toute sa programmation culturelle et sociale est financée par le ministère de la Justice, et celui de la Culture, avec des appels à projets. Avant, la Région Auvergne Rhône-Alpes participait aussi ; mais comme pour beaucoup d'acteurs culturels, la subvention a été brutalement supprimée en 2023, sans explication.

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Stéphane Duchêne, Damien Grimbert, Louise Grossen, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jérémy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Martin Ballanza
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo & photo Lilian Presumey
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active.
Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

El chivito - DR

LES PLATS UNIS D'AMÉRIQUE

Tapas /

À mi-chemin entre le restaurant et le bar à tapas, voilà un lieu qui conviendra à qui souhaite boire des coups et manger au même endroit, en évitant l'éternelle planche charcuterie/fromage (parfois décevante au regard des tarifs pratiqués). Au Chivito, les planches à partager sont garnies de spécialités latino-américaines variées : empanadas argentines, sandwichs uruguayens, ceviche péruvien, tacos mexicains, arepas colombiennes, etc. Pour le prix, comptez une vingtaine d'euros par personne. « *L'idée, c'est de servir ce que l'on mange sur le pouce dans les rues de ces pays-là et de réunir ces différentes gastronomies dans une même assiette* », explique Hermann Nehr, le cogérant d'origine uruguayenne. Fondé par Léonardo de Prado, également uruguayen, le premier El Chivito est né à Toulouse en 2007. L'établissement grenoblois, ouvert le 10 février, est le cinquième du nom. Ici, la sangria maison (ni trop sucrée, ni trop alcoolisée) est servie dans des pintes de bière et accompagne à merveille ce que l'on a commandé : une entrecôte de bœuf fondante avec œuf et bacon "à cheval", un ceviche de crevettes rafraîchissant assaisonné de citron, coriandre et leche de tigre, des frites maison impeccables. Rien de particulièrement subtil, mais c'est très efficace. Idéal pour une soirée entre potes ou un dîner pas guindé. HV

El Chivito 1, rue Lamartine

© Jérémy Tronc

CHAÎNE

PIZZA SANS ÉCLAT

Goûtée par quatre bouches gloutonnes à la pause de midi, la pizza regina (une recette simple sélectionnée pour évaluer la qualité des ingrédients de base) de Tutti Pizza s'en sort avec une appréciation légèrement au-dessus de la moyenne. C'est sa pâte qui la sauve, légère, aérienne et non compacte sur les bords, qui atteste d'une vraie poussée de levure. Mais pourquoi utiliser dans quasi toutes les recettes de l'emmental, fromage avec si peu de qualités pour ce plat ? Ça fait très bien le job pour une soirée bière-foot ; gourmets, préférez les pizzerias grenobloises plus authentiques (et moins chères). Allez, on s'en commandera quand même une autre pour, on l'espère, avoir une meilleure impression sur cet établissement franchisé fraîchement ouvert et tenu par trois sympathiques apprentis pizzaïoli. JT

Tutti pizza
111, cours Jean-Jaurès

© Vincent Guilly

CHAVANT

SPORT CHIC

Longtemps fermé après avoir accueilli un restaurant au-dessus du cinéma Pathé, l'étage de Chavant a rouvert dans un tout autre style : c'est maintenant une salle de sport et bien-être, regroupant plein de services différents, et réservée à un public aisé avec un abonnement à 90€ par mois (abaissé à 150€ pour un couple) et une jauge limitée pour éviter la cohue des salles de sport habituelles. Le projet vient d'un coach sportif particulier, Marc Durand, qui garantit un accompagnement personnalisé à ses clients (avec deux autres coachs). Outre les machines d'entraînement (en bois à résistance à eau), l'espace de 500 m² comporte aussi un secteur spa (jacuzzi, hammam...), un lounge bar, un cabinet paramédical... et propose des créneaux babysport et la possibilité de privatiser les lieux le soir. VA

M - Coaching sport & spa rue Beccaria

& AUSSI

SOIRÉE

Grève party

Soirée de soutien aux caisses de grève avec tombola, mini-marché, boum et DJ sets.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Ven 3 mars à 18h ; prix libre

SALONS ET FOIRES

Foire aux livres d'Amnesty international

Vente de livres d'occasion à petits prix : romans, BD, voyages, jeunesse. Vente de livres de valeur et de disques vinyle à prix réduits.
Salle des Fêtes de Voiron
Sam 4 mars de 9h à 18h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES

Le rendez-vous des (P)Artisanes

L'événement rassemblera des ateliers d'artisanat et des collectifs féministes d'informations et de sensibilisations locaux pour préparer le 8 mars.
L'Intrépide House, Grenoble
Sam 4 mars de 14h à 18h ; entrée libre

FÊTE

Boum des voisin.e.s

Le collectif Les Waldingues organise une Super boum pour fêter le mois de mars.
Square Waldeck-Rousseau, Grenoble
Sam 4 mars de 17h à 23h30 ; entrée libre

SALONS ET FOIRES

Le Snack (hivernal)

Une journée bien au chaud au 102 pour découvrir et partager autour des pratiques de l'édition do it yourself : fanzines, revues, brochures, livres...
Le 102, Grenoble
Sam 4 mars de 11h à 20h ; entrée libre

JEUX

Coup d'coinche

Les gagnants repartiront avec des lots d'exception !
Le Coup de Pousse
21, rue Boucher-de-Perthes, Grenoble
Lun 6 mars à 19h ; prix libre

JEUX

Fabrication de masques carnavaliers

Pour préparer le carnaval du dragon, autogéré et organisé par des habitants, qui aura lieu le 12 mars à Grenoble, au départ de la place St Bruno à 14h.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Jeu 9 mars à 17h30 ; prix libre

SOIRÉE

Soirée pyjama

Cartomancie, massages, petits gâteaux, musique...
La Cafteuse, Grenoble
Ven 10 mars de 19h30 à 22h, certaines activités payantes

ÉVÉNEMENT

Forum des Idées

L'occasion de découvrir les projets du budget participatif de la Ville et de voter pour son préféré.
Hôtel de Ville, Grenoble
Sam 11 mars de 10h à 17h ; entrée libre

FÊTE

Holi - Fête des couleurs indienne

Au programme : musique, buvette, danses indiennes, lancer de couleurs.
Parc Paul-Mistral, Grenoble
Dim 12 mars de 14h à 18h, réservation obligatoire ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

THOMAS DELTOMBE

DR

« IL FAUT CONSIDÉRER LA COLONISATION COMME UN SYSTÈME CRIMINEL »

Conférence / Essayiste et éditeur, Thomas Deltombe est l'auteur de plusieurs ouvrages et articles sur le colonialisme français ou la Françafrique. À l'occasion du Mois décolonial à Grenoble, il s'attardera lors d'une conférence sur les statues coloniales qui prennent place dans nos rues en détaillant ce mouvement global qui vise à en déboulonner certaines.

PAR HUGO VERIT

Comment est né ce mouvement qui vise à déboulonner des statues représentant des figures du colonialisme ?

Le mouvement le plus contemporain est né dans la première moitié des années 2010, notamment en Afrique du Sud autour de la statue de Cecil Rhodes, un colonialiste anglais. Ce mouvement a été médiatisé dans le monde anglo-saxon et s'est répercuté en Angleterre où il y avait également des statues de Rhodes, à Oxford par exemple, mais aussi aux États-Unis, autour des statues de personnalités confédérées qui ont défendu le maintien de l'esclavage, comme le général Robert Lee. En France, il y a également eu des contestations, dans la France d'outre-mer et puis en France métropolitaine, où un certain nombre de mouvements contestent la perpétuation de la glorification de personnages colonialistes à travers des statues, des noms de rues ou des noms d'établissements. L'idée, c'est de montrer que le racisme ne vient pas de nulle part, qu'il s'inscrit dans une longue histoire de domination raciale, qui s'inscrit elle-même dans la longue histoire de la colonisation. Les statues ou les noms de rues sont la matérialisation concrète de cette histoire ancienne. S'intéresser aux statues – qui sont au coin de la rue, que tout le monde voit –, c'est une façon pour les mouvements antiracistes d'utiliser des outils facilement abordables afin d'expliquer la perpétuation d'idéologies ou d'imaginaires anciens qui sont, par définition, moins perceptibles.

Vous faites partie du collectif "Faidherbe doit tomber" qui s'interroge sur la statue du général Louis Faidherbe surplombant la place de la République à Lille. Qui était-il et pourquoi doit-il tomber ?

Faidherbe est un général français qui est célébré parce qu'il a été l'un des rares généraux à avoir repoussé les Prussiens pendant la guerre de 1870. Comme, par ailleurs, il était assez opportunistement républicain, et que la plupart des généraux ou des hauts gradés de l'armée française étaient plutôt royalistes ou bonapartistes, il a été célébré par la IIIe République. Au premier abord, il n'est donc pas honoré pour quelque chose de particulièrement choquant. Le problème c'est qu'il a passé trois mois de sa vie à lutter contre l'invasion prussienne de la France… mais participé pendant 40 ans à l'invasion française de l'Afrique ! Faidherbe a été gouverneur du Sénégal pendant une quinzaine d'années, il a été un des conquérants du Sénégal au prix de très violentes répressions contre les populations locales et est ensuite devenu un des grands théoriciens de la colonisation et de la hiérarchisation raciale… Notre collectif interroge les non-dits autour de sa carrière coloniale et le fait que notre ville, comme d'autres, célèbre quelqu'un dont les valeurs vont à l'encontre de celles que nous devons aujourd'hui porter. N'est-il pas choquant, dans une société multiculturelle et à une époque où le racisme est un délit, de célébrer des personnages qui ont consacré leur vie à assujettir des peuples et à théoriser le racisme ?

Pour vous, l'ajout de plaques explicatives sur les statues n'est pas une solution satisfaisante, pour quelles raisons ?

C'est toujours bien les explications… Mais qui les lit ? C'est ça le problème : une statue se voit de très loin mais une plaque explicative, elle, ne se voit que de très près. Tout le monde peut le constater : personne ne lit ces "plaques explicatives". Par ailleurs, nombre de ces plaques ne disent pas grand-chose de très intéressant. Elles sont souvent l'initiative des autorités locales qui font en sorte de ne choquer personne ; ça donne quelque chose d'un peu consensuel sans expliquer les problèmes de fond. Elles n'ont finalement, selon moi, pour autre finalité que de justifier le maintien des statues et d'escamoter le débat.

Alors, faut-il déboulonner pour autant ?

Tout d'abord, il n'y a pas de recette générale. La première étape, c'est de poser des questions. Les réponses viennent ensuite, et dépendent des lieux, des personnages, des contextes, des histoires… Le retrait des statues est une solution souvent avancée. Mais il y a une sous-question : une fois qu'on les enlève, on les met où ? Est-ce qu'on les jette à la poubelle, est-ce qu'on les met dans un musée ? Toutes ces options sont discutables et intéressantes en fonction des contextes.

Plutôt que de retirer les statues, j'aime bien l'idée de les renverser symboliquement, de les transformer, d'en faire autre chose que ce qu'elles sont destinées à être au départ. Bref, transfigurer les statues plutôt que les enlever. Beaucoup de choses très imaginatives ont été faites de par le monde, qui méritent d'être évoquées pour pouvoir, d'une certaine façon, avancer sans nécessairement effacer.

Par exemple, suite au renversement de la statue de l'esclavagiste Edward Colston en 2020 à Bristol, l'artiste Banksy avait proposé de remettre la statue sur son piédestal en statufiant également les manifestants qui l'avaient arrachée. Ce que je propose, à Lille, c'est de jouer sur le mot "Faidherbe", comme l'ont fait d'ailleurs certains de ses contemporains. Une des idées pourrait être de végétaliser la statue, de laisser la nature reprendre ses droits sur un vieux monument colonial, de dire qu'aujourd'hui on a d'autres types de valeurs que celles de l'époque, notamment le respect de l'environnement et de la planète. On n'enlèverait pas la statue mais la nature et le temps qui passe l'effaceraient et la transformeraient.

En France, pourquoi la colonisation est-elle toujours un tabou ?

Les schémas coloniaux sont très profondément enracinés dans les imaginaires sociaux : il est très difficile de déraciner ce genre d'imaginaire, qui renvoie à l'image que notre société se fait de sa place dans le monde. Depuis au moins la Révolution de 1789, on a cette idée que la France a une sorte de mission : en tant que « *patrie des droits de l'homme* », elle défendrait par nature des valeurs justes et universelles. Mais la réalité historique n'est pas aussi reluisante… Jusqu'à présent, les élites françaises se sont limitées à condamner ce qu'on appelle les "excès du colonialisme" : tout le monde est d'accord pour dire que la colonisation a eu des "aspects négatifs" (des violences, des injustices, du racisme…). Il faut désormais passer à l'étape suivante : considérer la colonisation comme un système criminel en soi. Comprendre que le colonialisme n'a pas d'"aspect positif" : c'est un système de domination, dont il est aujourd'hui nécessaire de sortir.

Le Mois décolonial du samedi 4 mars au samedi 8 avril à Grenoble, programme complet sur moisdecolonial.fr
Conférence de Thomas Deltombe le samedi 11 mars à 17h30 à la MNEI, prix libre

SAMEDI 4 MARS 2023 DE 9H A 17H
2 ÉVÈNEMENTS
JOURNÉE PORTES OUVERTES À MOIRANS
SALON DE L'APPRENTISSAGE À GRENOBLE

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formations par alternance
CFA MFR MOIRANS

FORMATIONS PAR ALTERNANCE

Apprentissage - Scolaire - Formation Continue

POUR JEUNES & ADULTES DE BAC À BAC+4

BIOTECHNOLOGIES & LABORATOIRE

BTS Analyses biologiques, biotechnologiques, agricoles et environnementales

Licence Pro Productions Animales

AGROÉQUIPEMENTS AGROFOURNITURES & MAINTENANCE

BTS Techniques et Services en Matériels Agricoles

CS Responsable Technico-Commercial en Agrofournitures ou en Agroéquipements

ALIMENTATION & SANTÉ

BTS Qualité, Alimentation, Innovation et Maîtrise Sanitaire

BTS Diététique

Seconde Pro Alimentation Bio Industries et Laboratoire

Bac Pro Bio-Industries de Transformation

TERTIAIRE SOCIAL & SOLIDAIRE

BTS Services et Prestations Secteurs Sanitaire et Social

BTS Gestion de la PME

BTS Comptabilité et Gestion

Bachelor Responsable d'Établissement ESS

parcoursup
Entrez dans l'enseignement supérieur

184, route des Béthanies • 38430 MOIRANS • 04 76 35 41 60 • mfr.moirans@mfr.asso.fr

mfr-moirans.org

@mfrmoirans

© 2022 Guy Ferrandis – Le Bureau Films&Stars Yvan Attal

LA SYNDICALISTE

Le film coup de cœur / À partir d'un fait divers lié aux intérêts stratégiques de l'État et à la plus sordide des barbouzeries, Jean-Paul Salomé signe, pour ses retrouvailles avec Isabelle Huppert, un thriller politique d'une redoutable adresse laissant toute sa place à l'ombre. Sans être exempt de mises en lumière…

PAR VINCENT RAYMOND

2012. Responsable syndicale de haut rang chez le géant du nucléaire Areva, Maureen Kearney est informée de l'existence d'un projet de protocole entre l'entreprise et la Chine. Elle agace sa hiérarchie en rendant publiques ces tractations secrètes – dans le contexte politique d'autant plus délicat du changement d'exécutif à l'Élysée. Alors qu'elle doit justement rencontrer le président de la République François Hollande, Maureen est agressée chez elle par des hommes dont elle ne voit rien et qui ne laissent pas la moindre trace. Considérée comme victime, mais aussi comme une emmerdeuse, la syndicaliste va peu à peu être suspectée par un gendarme "zélé" d'être une affabulatrice…

L'OMBRE DU DOUTE

Depuis près de trente ans, Jean-Paul Salomé a tourné neuf longs-métrages pour le cinéma, pouvant quasiment tous se voir comme des variations sur le genre policier. Ainsi l'a-t-il abordé par la comédie (*Les Braqueuses, Je fais le mort*), l'adaptation de (roman ou télé-)feuilletons classiques (*Belphégor, le fantôme du Louvre* et *Arsène Lupin*), l'histoire (*Les Femmes de l'ombre*), le polar comédie mélancolique (*La Daronne*) et même le thriller inspiré de faits réels (*Le Caméléon*). C'est à nouveau ce champ qu'il investit avec toutefois une nuance de taille : le sujet dépasse la reconstitution d'un parcours de délinquance individuel et ses implications touchent aux plus hautes instances du pays, avec des conséquences politico-stratégiques dont chacun mesure aujourd'hui la pertinence. Car une décennie après la commission des faits, *La Syndicaliste* sort sur les écrans au cœur d'un hiver où la question de l'indépendance énergétique hexagonale n'a jamais été aussi prégnante, où l'importante place des lanceurs d'alerte jamais si reconnue, où les barbouzeries et autres campagnes de désinformation jamais si dénoncées. Pourtant – et c'est le grand mérite de ce film – s'il n'a aucun doute sur la véracité de ce qu'elle a vécu, Jean-Paul Salomé ne prend à aucun moment le parti d'héroïser Maureen Kearney ni d'épouser inconditionnellement son point de vue.

La caméra n'est ainsi pas témoin de son agression ; c'est à partir du récit qu'elle établit lors de sa déposition que le spectateur construit mentalement les images du viol – à l'instar de tous les proches de la victime ou des enquêteurs. Ce choix de réalisation présente plusieurs avantages : il évite l'obscénité d'une reconstitution (le film montre *a contrario* les gendarmes réclamer de multiples expertises légales invasives, se souciant très peu des conséquences traumatiques qu'ils provoquent) ; il ne ferme surtout aucune hypothèse d'emblée – y compris, celle difficile à recevoir sur le plan moral mais fructueuse au niveau dramatique, impliquant une possible mythomanie. L'exploitation de cet interstice alimente une mécanique perverse, basculant Maureen de "mauvaise" victime particulièrement gênante pour Areva en coupable.

Le doute, meilleur ingrédient du récit, interroge le comportement de nombreuses autres silhouettes gravitant autour de l'affaire : Anne Lauvergeon à la sororité de façade (et à la vraie duplicité mi-carnassière mi-fuyante, parfaitement rendue par Marina Foïs) ; Arnaud Montebourg, ministre maniant les doubles discours ambigus ; enquêteurs et magistrats particulièrement dévoués à la perte de crédibilité (voire la perte tout court) d'une lanceuse d'alerte… Isabelle Huppert était l'interprète idoine pour donner corps à cette femme persécutée : elle lui offre non seulement un visage insaisissable, conséquence de la sidération et de la dignité, mais aussi l'aura troublante de certains de ses rôles précédents ayant durablement impressionné l'inconscient du spectateur. On préfère cette irradiation à celle des radioéléments des centrales nucléaires. Sans aucun doute.

●●●●○

La Syndicaliste

De Jean-Paul Salomé (Fr., 2h01) avec Isabelle Huppert, Grégory Gadebois, Marina Foïs…

En salle le 1er mars

INTERVIEW D'ISABELLE HUPPERT & JEAN-PAUL SALOMÉ À LIRE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MERCREDI 1ER MARS

●●●○○

Goutte d'or

De Clément Cogitore (Fr. 1h38) avec Karim Leklou, Malik Zidi, Yilin Yang…

Paris XVIIIe, quartier de la Goutte-d'Or, Ramsès dirige un commerce de voyance reposant sur d'habiles arnaques et la crédulité de ses clients. À sa grande surprise, il va avoir une authentique vision lorsque surgit une horde violente de gamins des rues venus de Tanger…

Il y a entre Ramsès et le Malik de *Un prophète* (2009) de Jacques Audiard un vague cousinage : tous deux sont de petits combinards ambitieux qui vont être rattrapés malgré eux par une forme de transcendance inexpliquée ; un de ces grands pouvoirs accordant une grande responsabilité et contraignant son dépositaire à infléchir son attitude. Passant d'aigrefin égoïste à – presque – altruiste (et parallèlement d'un prénom pharaonique au surnom plus populaire de "Goutte d'Or"), Ramsès franchit une frontière symbolique dans cette interzone que constitue déjà son quartier multi-ethnique. Clément Cogitore n'aime rien tant que ces constructions doubles et troubles entre deux mondes, quand le plus-que-réel bacule par overdose dans un onirisme hallucinatoire – c'était déjà le cas dans *Ni le ciel ni la terre* (2015) – ; ce nouveau long-métrage entremêle naturellement la fiction à une vérité documentaire du quartier de la Goutte-d'Or sans que les limites puissent se discerner. L'œil hagard, Karim Leklou est à nouveau stupéfiant dans la peau de ce personnage de medium rattrapé par ses visions ; quant aux gosses de Tanger, ils sont tels les Cavaliers de l'Apocalypse semant le chaos avant d'aller sévir ailleurs… VR

●●●○○

Empire of Light

De Sam Mendes (G.-B., É.-U., 1h59) avec Olivia Colman, Micheal Ward, Colin Firth…

1980, Angleterre. Quadragénaire célibataire, Hilary se remet doucement d'une crise nerveuse. Gérante du cinéma Empire, elle tombe sous le charme de Stephen, un aspirant étudiant régulièrement agressé par des skinheads parce que noir. Leurs différences vont les rapprocher…

La fermeture inédite des salles durant la pandémie aura au moins eu un bénéfice collatéral : inspirer à de grands réalisateurs des "fragments d'un discours cinématographique amoureux" adressés au grand écran ainsi qu'à ses pouvoirs supra-normaux. *Babylon*, *The Fabelmans, Empire of Light* aujourd'hui racontent comment la projection a pu transfigurer le quotidien ou réparer les vivants ; comment le lieu cinéma a su protéger autant qu'émerveiller. Si les verbes sont conjugués au passé et ces films tous empreints de nostalgie, leur capacité à retranscrire de l'émotion prouve que le combat n'est pas perdu. Entre mélo sirkien et drame social à la Mike Leigh, *Empire of Light* capture un peu de cet intangible air du temps britannique – pour le pire et le meilleur : les *rude boys* sont traqués par les skins, la gangrène tatchérienne attaque la société ; heureusement qu'il y a la musique. Rappelant Ellen Burstyn, Olivia Colman impressionne une fois encore dans ce film dont la sortie française – ironie triste du destin – coïncide avec la disparition de Hugh Hudson auquel il rend par ailleurs hommage. VR

ÉGALEMENT À L'AFFICHE :

Creed III de Michael B. Jordan
The Son de Florian Zeller
Tove de Zaida Bergroth
Les Petites victoires de Mélanie Auffret

MERCREDI 8 MARS

●●●○○

Mon Crime

De François Ozon (Fr., 1h42) avec Nadia Tereszkiewicz, Rebecca Marder, Dany Boon, Isabelle Huppert…

Paris, les années 1930. Jeune comédienne fauchée, Madeleine Verdier est accusée d'avoir assassiné un producteur libidineux essayant d'abuser d'elle. Défendue par sa colocataire avocate, elle plaide coupable, persuadée de bénéficier de la publicité de cette affaire. Au fait, l'a-t-elle réellement tué ?

Comme *Les Enfants du Paradis* ou *Mélo*, *Mon Crime* paie d'emblée son tribut au théâtre (dont il est tiré) en s'ouvrant (au sens propre) sur un lever de rideau. Mais à l'inverse de *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, *8 femmes* voire *Peter von Kant,* François Ozon ne limite pas ici son décor au huis clos et profite au maximum des espaces possibles pour donner de l'air à son récit, le transformant en un alliage coloré de vaudeville et de réalisme poétique à la Carné (*Drôle de drame* n'est pas loin, d'autant que Luchini prend des intonations à la Jouvet). Si le cinéaste insuffle à cette intrigue volontiers désuète une fraîcheur fantasque, il la fait également résonner avec notre époque en la chargeant d'un discours féministe merveilleusement relayé par son trio d'actrices : les débutantes défendent le droit à ne pas dépendre d'un homme, à vivre ensemble sans qu'on y trouve à redire ; leur aînée à poursuivre une carrière dans une société jeuniste (et patriarcale). Ozon prolonge enfin jusque dans sa distribution l'idée de l'hybridation en mariant des comédiens issus de "chapelles" très différentes mais ayant en commun d'avoir foulé les planches. Du nanan ! VR

●●●○○

Toi non plus tu n'as rien vu

De Béatrice Pollet (Fr., 1h33) avec Maud Wyler, Géraldine Nakache, Grégoire Colin…

Avocate, mère de deux enfants, Claire est retrouvée par son époux en sang : elle a accouché seule et laissé le bébé (vivant) sur une poubelle à l'extérieur. Personne n'a vu qu'elle était enceinte de sept mois, Claire affirme l'ignorer également. Son amie et consœur Sophie va la défendre au procès…

Davantage qu'un film-dossier ou un film de prétoire, *Toi non plus tu n'as rien vu* présente dans toute sa complexité la douloureuse question du déni de grossesse… et de sa reconnaissance par la science, la justice ainsi que les proches. Le fait qu'il s'agisse ici d'une famille bien insérée socialement et non pas d'un foyer dysfonctionnel du quart-monde (habituellement décrit avec un misérabilisme charognard par la plupart des faits divers) change de paradigme sur cette affection. Il ne s'agit pas de la seule originalité notable dans l'approche de Béatrice Pollet, qui montre les errances de la défense en quête d'arguments s'aventurant du côté de pistes hasardeuses – l'évocation du concept semi-ésotérique des constellations familiales, par exemple. Maud Wyler, en victime multiple des silences de son corps, livre une interprétation d'autant plus troublante que son personnage incarne l'éloquence (elle est avocate) et qu'il repose sur un cas authentique. VR

ÉGALEMENT À L'AFFICHE :

The Whale de Darren Aronofsky
Et l'amour dans tout ça ? de Shekhar Kapur
Scream VI de Matt Bettinelli-Olpin, Tyler Gillett
Women Talking de Sarah Polley

ENNIO SUPERSTAR

Festival / Bien qu'endeuillée par la disparition de la légendaire Gina Lollobrigida en janvier, la saison 2022-2023 a offert aux amateurs de bobines transalpines quelques motifs d'espérance. Séances de rattrapage et avant-goût de prochaines sorties lors de l'incontournable Festival du cinéma italien de Voiron. PAR VINCENT RAYMOND

L'affiche ne laisse aucun doute : cette 37e édition du rendez-vous voironnais se déroulera sous le signe du plus illustre des compositeurs italiens (pardon Rota et Piovani), Ennio Morricone. Trois moments-clefs lui seront dédiés : une conférence par son ami et musicologue Stéphane Lerouge en pré-ouverture le 6 mars, la projection du prodigieux documentaire *Ennio* de Tornatore – faites-vous le cadeau de la voir mais surtout de l'écouter – ; enfin, en clôture, le premier "mouvement" de la *Trilogie du Dollar, Pour une poignée de dollars* (1964) de Sergio Leone précédé par un concert du Quintette Vae Nuntius autour des œuvres du maestro. Entre-temps, le copieux programme a le mérite de faire voyager dans le temps comme l'espace...

© Piano B Produzioni – Le Pacte

ICI ET LÀ

On avale des kilomètres sur les traces du pape François dans le docu *In Viaggio* de Gianfranco Rosi, on sillonne les rues et la mémoire de Naples (comme toujours chez Martone) en compagnie de Pierfrancesco Favino dans le si bien nommé *Nostalgia* ; on fait (un peu trop) du va-et-vient entre les époques en suivant les pérégrinations artistico-provocatrices du Caravage campé par Riccardo Scamarcio et filmé par Michele Placido dans *L'Ombra di Caravaggio* ; on suit les déboires de phénomènes de cirque pas tout à fait comme les autres piégés dans la Rome occupée de 1943 dans le *Freaks Out* de Gabriele Mainetti ou encore l'affirmation de l'identité masculine d'une jeune fille dans le très autobiographique *L'immensità* d'Emanuele Crialese... Sans oublier le remake de *Tout le monde debout* de Franck Dubosc (*Corro da te* de Riccardo Milani, avec à nouveau Pierfrancesco Favino), *Il Bambino nascosto* de Roberto Andò qui sera d'ailleurs présent vendredi 10 ; *Il Buco* de Michelangelo Frammartino (primé à Venise), *Tornare* de Cristina Comencini et *Ariaferma* de Leonardo Di Costanzo avec l'incontournable Toni Servillo. Cela va sans dire, mais chaque séance est en VO et fait l'objet d'une présentation érudite.

37e Festival du cinéma italien de Voiron du 6 au 21 mars aux cinémas PASSrL Le Mail et PASSrL Les Écrans (Voiron), de 6,20€ à 10,20€

Les Films du Nouveau Monde - All n' Productions - Velvet Films - Snowglobe

UN CONTINENT DE CINÉMA

Festival /

Une semaine durant, Mon Ciné se met au diapason des cinémas d'Afrique avec une programmation "à spectre large" puisqu'elle convoque aussi bien des œuvres du Maghreb, des pays subsahariens, de patrimoine, récentes comme en avant-première, courtes ou longues. Un grand écart bienvenu permettant notamment d'honorer la mémoire d'un précurseur (Ousmane Sembène avec *Le Mandat*, 1968) ainsi que les cinéastes de la nouvelle génération internationalement reconnue, comme Tarik Saleh avec *Le Caire Confidentiel* (2017) ou de nombreuses réalisatrices. En témoignent Mounia Meddour pour *Houria* en clôture ou Maryam Touzani pour *Le Bleu du Caftan* (deux films marqués par la combativité face aux rigidités sociétales), mais aussi Leila Chaïbi qui viendra présenter son documentaire *Gardien des mondes*, lauréat du Tanit de bronze à Carthage en 2022 – d'autres lauréats de Carthage figurent aussi au menu : *Le Dernier Refuge* d'Ousmane Samassekou (Tanit d'argent) et *Les Révoltés* de Amil Shivji (Tanit d'or).

AUTHENTIQUE PANORAMA

À noter que l'ouverture se fera avec une autre séance de prestige : *Garderie Nocturne* de Moumouni Sanou. Produit par Berni Goldblat (par ailleurs réalisateur et militant cinématographique), il a remporté l'Étalon d'or du meilleur documentaire au FESPACO 2021. Il ne s'agit là que de quelques échantillons : authentique panorama, ces Rendez-vous réunissent au total une vingtaine d'œuvres, proposent des rencontres et débats en compagnie d'artistes ou d'acteurs du monde associatif. Un continent cinématographique. VR

Rendez-vous des cinémas d'Afrique
du 8 au 14 mars à Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères), de 4€ à 7€

Bulletin
POUR NE RIEN LOUPER, une solution !
inscrivez-vous à la newsletter

DANCING QUEENS

Festival / Pour la deuxième édition de leur temps fort consacré aux arts du mouvement (nommé cette année Les Détonnantes - voir ci-dessous), la MC2 et le CCN2 ont décidé de programmer des spectacles de cinq artistes femmes. Avec, aux côtés de noms passionnants comme Gisèle Vienne et Hortense Belhôte, l'ovni scénique Marlène Saldana et son flamboyant et inattendu *Showgirl*. Coup de cœur ! PAR AURÉLIEN MARTINEZ

DANSE AVEC LES FOUS

« *Rejeter la figure du père et les valeurs bourgeoises avec la barre de pole dance ?* » Oui Elizabeth Berkley, voilà ce que souhaitait montrer le réalisateur Paul Verhoeven dans son film *Showgirls*. Et voilà ce qu'a décidé de raconter la comédienne, danseuse et performeuse Marlène Saldana dans *Showgirl* (sans s final), spectacle qui prend pour point de départ l'œuvre maudite de Paul Verhoeven détestée à sa sortie en 1995 mais réévaluée depuis par une poignée de fans. Sur scène, il est donc autant question de l'histoire du film (une jeune danseuse de strip-tease rêve de gloire) que des à-côtés de l'œuvre (l'actrice Elizabeth Berkley a fini broyée).

« *La clim c'est comme une bite, si tu la mets à fond ça fait mal à la gorge.* » Tout commence par Marlène Saldana en Tony Moss, producteur grossier et misogyne à la recherche de filles pour un show à Vegas. L'image d'ouverture pose d'emblée le décor. Jusqu'à ce que cette même

© Thomas Hemequin

Marlène Saldana se lance dans un récit chanté dans lequel l'héroïne du film évoque à travers elle son quotidien au son d'une musique électro-pop entêtante signée Rebeka Warrior (géniale musicienne à qui l'on doit les aventures Sexy Sushi, Mansfield.TYA et Kompromat). Ses compositions irriguent alors tout le spectacle, donnant à l'aventure des airs d'oratorio électro.

Flamboyant, outrancier, kitsch, féministe ou encore acide, ce *Showgirl* aux nombreux degrés de lecture (surtout que Marlène Saldana et son complice en talons Jonathan Drillet, présent à ses côtés dans certains tableaux, aiment digresser longuement – sur la cancel culture, le slut-shaming, RuPaul ou encore Romy Schneider) est une proposition réjouissante en plein dans le "camp", sous-culture du monde queer s'attachant à tout ce qui est exagéré, parodique, extravagant – le volcan-mamelon et le sexe géant lumineux sur scène en témoignant avec panache ! « *Ambition, vulgarité, chaleur, danse, argent, sexe, pouvoir, vanité, show-business... Comment survivre dans un monde peuplé d'ordures ?* » écrivent les artistes en note d'intention. Leur réponse ouverte est absolument savoureuse !

Showgirl samedi 4 mars à 18h à la MC2 ; de 5€ à 28€

© Mathilde Darel

FORÊT NOIRE

Envoûtant, dérangeant, clivant, *This is how you will disappear* est l'un des grands succès de la metteuse en scène inclassable Gisèle Vienne – *Jerk, Crowd, L'Étang*... Un spectacle créé en 2010 pour le Festival d'Avignon, sorte de manifeste de ce qu'est son art depuis une vingtaine d'années. « *Avec mes pièces, j'espère toujours proposer la possibilité d'une expérience intime aux spectateurs. En mettant en jeu des sujets ou des motifs très stimulants de par leur noirceur ou leur beauté, en essayant de mettre en tension – voire en contradiction – nos idées et nos sensations, j'espère pouvoir inviter le spectateur à se questionner* », nous avait répondu en interview il y a quelques années celle qui a passé une grande partie de son enfance en région grenobloise avant de conquérir le monde arty. Avec *This is how*... ("C'est comme ça que tu disparaîtras" en français), Gisèle Vienne a littéralement recréé sur scène une forêt (quelle scénographie impressionnante) que traversent trois personnages-marionnettes humaines – une jeune athlète, son entraîneur abuseur, une rockstar déchue. Et composé un tableau vivant hypnotique sans paroles (ou presque), matérialisation d'un monde (le nôtre) patriarcal, violent, cauchemardesque... Glaçant.

This is how you will disappear jeudi 2 et vendredi 3 mars à 20h à la MC2 ; de 5€ à 30€

© Fernanda Tafner

HORTENSE BELHÔTE RECONNAISSANTE

« Populariser des concepts pointus, pensés par des universitaires ou des minorités, de manière ludique et documentée, en bousculant les hiérarchies culturelles », voilà à quoi s'attelle l'historienne de l'art et comédienne Hortense Belhôte dans ce qu'elle appelle ses « *conférences spectaculaires* ». Des aventures souvent passionnantes comme on a pu s'en rendre compte à deux reprises cet automne lors de ses passages grenoblois avec *Et la marmotte ?* (sur la montagne) et *Une histoire du football féminin* (sur... bah ça va de soi !) ; et comme on pourra de nouveau s'en rendre compte avec *Performeureuses*, sur l'art de la performance en danse contemporaine.

Pendant une heure, Hortense Belhôte se met en scène tout en dévoilant ses recherches autour de grands noms (Isadora Duncan, Merce Cunningham, Nijinski, Loïe Fuller, Bill T. Jones...) et d'autres moins grand public. Elle orchestre ainsi un vertigineux ballet des connaissances qui l'emmène aussi bien du côté du butō que des drag queens et kings ou du colonialisme. Et c'est justement cette volonté d'ouvrir de nombreuses portes (dont certaines personnelles) et de porter un regard politique sur l'histoire de l'art (à l'image de ce qu'elle fait dans sa géniale web série *Merci de ne pas toucher* sur arte.tv) qui fait toute la force du travail de cette « *archéologue de la culture pop* ».

Performeureuses samedi 4 mars à 16h30 au CCN2 ; de 5€ à 10€

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Transe-en-danses l'an passé pour la première édition, Les Détonnantes cette fois : la MC2 et le Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN2, hébergé au sein de la MC2) aiment les titres originaux pour leur événement consacré aux arts du mouvement – et non à la simple danse, l'art chorégraphique ayant avec eux des frontières floues, poreuses. Du 2 au 5 mars, le public pourra ainsi découvrir cinq spectacles de créatrices, dont trois ont déjà été évoquées ci-contre – Marlène Saldana, Hortense Belhôte et Gisèle Vienne. À noter que Gisèle Vienne sera doublement à l'honneur puisque samedi matin sera diffusé à la salle Juliet-Berto le film *Si c'était de l'amour* sur son génial spectacle *Crowd* inspiré des raves des années 1990.

Évoquons rapidement les deux autres Détonnantes, même si nous n'avons pas pu voir leur spectacle. La danseuse, chorégraphe et musicienne grecque installée en France Katerina Andreou présentera vendredi à 18h à la MC2 son solo *Mourn baby mourn*, « *manifeste intime traversé d'interrogations sur le deuil* » ; et « *l'artiste de cirque, metteuse en scène et en corps* » (c'est ainsi qu'elle se définit) Justine Berthillot donnera samedi après-midi dans le hall de la MC2 *Desorden*, « *performance pour rollers et batterie conçue comme un rite pop-obscur* ». Tout un programme !

Les Détonnantes du jeudi 2 au dimanche 5 mars

© Simon Gosselin

THÉÂTRE

GLOIRE À MATHIAS LABELLE !

Passé maître dans l'art des "performances filmiques" (sur scène, la vidéo est un outil à part entière, permettant, lors de certaines scènes, d'être au plus près des comédiennes et comédiens, au cœur de leur intimité – c'était glaçant dans son adaptation scénique du film *Festen*), le metteur en scène Cyril Teste déploie cette fois son dispositif sur un texte du répertoire, et non des moindres : *La Mouette* d'Anton Tchekhov. Le résultat est, comme toujours avec lui, d'une grande précision, même si son parti pris semble ici plus anecdotique que dans ses réussites *Nobody* et *Festen*. Et quel plaisir de retrouver le merveilleux comédien Mathias Labelle dans le rôle de l'écrivain Konstantin Treplev, amoureux transi et malheureux de l'héroïne Nina... AM

La Mouette du mercredi 8 au vendredi 10 mars à la MC2 ; de 5€ à 28€

© Sylvain Chabloz

JEUNE PUBLIC

UN JOUR MON CLICHÉ DISPARAÎTRA

Connectés avec leur époque, les artistes du spectacle jeune public questionnent de plus en plus les stéréotypes de genre auxquels les enfants sont confrontés en permanence (on en parlera d'ailleurs plus longuement la semaine prochaine). À l'image de la metteuse en scène Muriel Imbach et sa pièce *À l'envers à l'endroit*, à voir dès 6 ans. Soit une inversion habile des rôles (tous les rôles !) dans le fameux conte *Blanche-Neige*, où cette fois un jeune garçon attend qu'une princesse charmante vienne l'aimer. Dans un dispositif original (les enfants sont munis de casque), deux interprètes jouent et bruitent l'histoire. Et secouent avec engouement notre monde à l'ordre soi-disant immuable. AM

À l'envers à l'endroit mercredi 15 et jeudi 16 mars au Théâtre de Poche (Grenoble) (de 5€ à 16€) et samedi 18 mars à l'espace culturel René-Proby (Saint-Martin-d'Hères), de 5€ à 12€

BONS BAISERS (RADIOACTIFS) DU JAPON

© Rodary

Théâtre /

11 mars 2011, nord-est du Japon. Un tremblement de terre de magnitude 9 déclenche un tsunami, avec certaines vagues dépassant 15 mètres. La centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi sera sévèrement touchée, causant un accident nucléaire de la gravité de celui de Tchernobyl 25 ans plus tôt. 11 mars 2023, région grenobloise. Audrey Vernon, humoriste révoltée par l'état de notre monde (comme elle l'a prouvé avec ses one-woman-show *Billion Dollar Baby* dans lequel elle alertait son bébé sur ce qui l'attendait, notamment au niveau écologique, et *Comment épouser un milliardaire* sur les ultrariches), vient jouer à l'Hexagone de Meylan. Dans ses valises, son spectacle *Fukushima, work in progress – une légende japonaise* où elle revient sur la gestion du drame en interprétant la représentante de Tepco, la compagnie électrique qui gérait Fukushima.
En jouant frontalement avec le cynisme du dispositif (comme lorsqu'elle fait dire à son personnage que le cancer fulgurant développé par le directeur de la centrale ne peut pas être imputé à Tepco – « *la radioactivité n'a tué personne à Fukushima* »), elle pousse loin le caractère révoltant de la situation, sans avoir l'air d'y toucher. La phrase prononcée par Thomas Vandenberghe (le vrai nom de l'humoriste Thomas VDB), présent sur scène à ses côtés dans le rôle d'un paysan japonais, n'en devient que plus violente : « *La radioactivité est invisible, c'est le crime parfait.* » Et ce spectacle, qui s'inscrit dans le cadre d'un événement plus large de l'Hexagone autour de « *cette catastrophe écologique majeure du XXIe siècle* », une matière (engagée) à réflexion. AM

Fukushima, work in progress
samedi 11 mars à l'Hexagone (Meylan) ; de 6€ à 23€

LES PRINCESSES ARABES

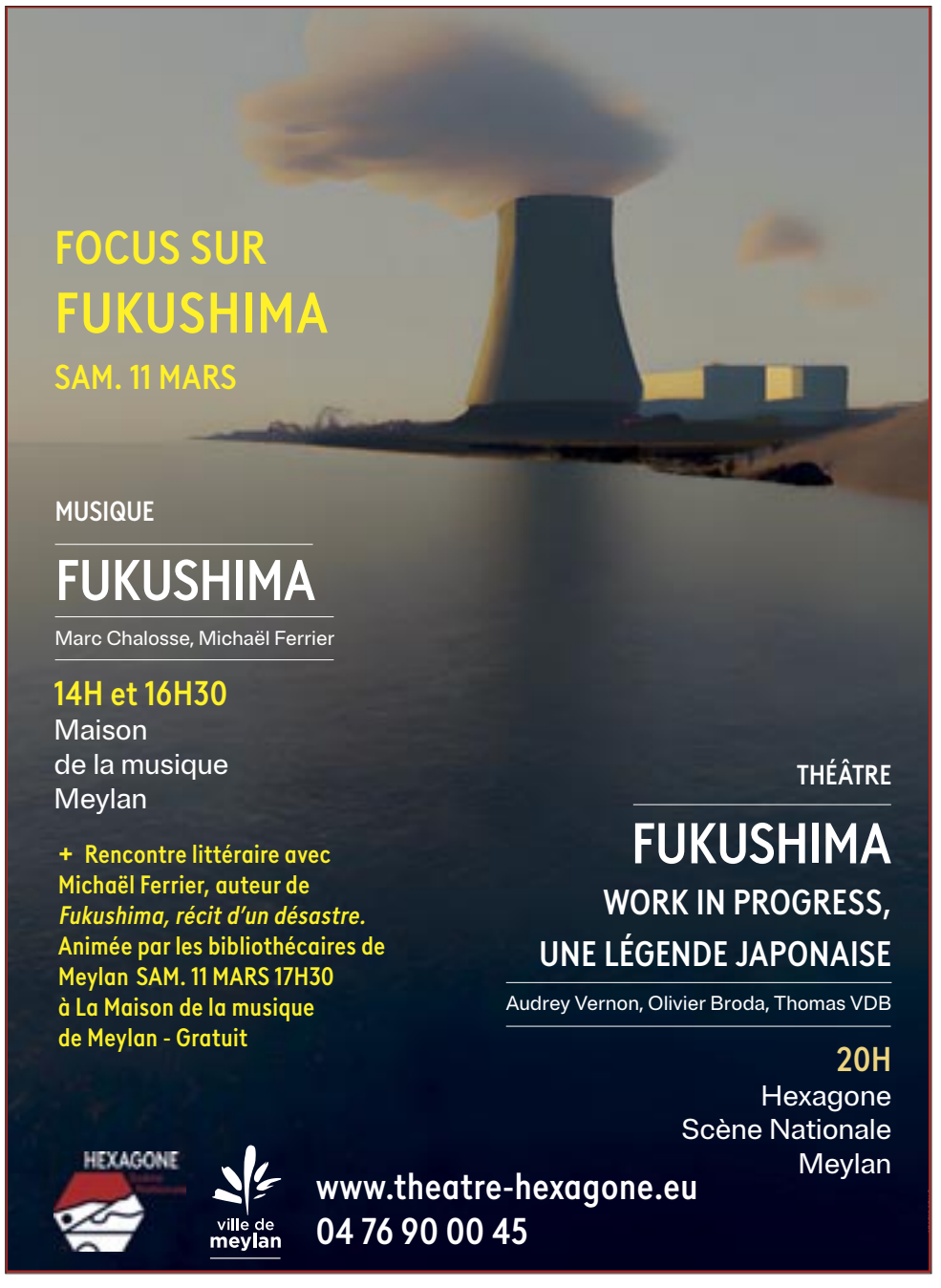
Théâtre musical /

C'est un spectacle qui change de titre à chaque date de tournée. Pour la région grenobloise, il s'appelle *De Béjaïa à Voiron*, puisqu'il passe par la scène du Grand Angle de Voiron. Quant à Béjaïa, qui est à chaque fois dans le titre, il s'agit de la ville algérienne qui a vu naître Tassadite, l'héroïne de l'histoire. La chanteuse et autrice-compositrice Claire Diterzi a ainsi voulu raconter, en musiques et paroles, le parcours d'une femme anonyme née en 1932 dans un petit village de montagne kabyle et arrivée en France en 1955.

© Marc Ginot

« *Moi je voulais faire infirmière, avec une belle blouse blanche. Ou sage-femme. Ou harpiste. Enfin, ça c'est peut-être un peu difficile !* » C'est cette vie dure mais non tragique (Claire Diterzi avait longuement rencontré Tassadite avant sa mort du Covid en 2021) qui est au centre du spectacle, portée par la comédienne Saadia Bentaïeb. Cette vie et d'autres, la metteuse en scène ayant eu recours à la fiction pour développer son récit et évoquer aussi bien l'exil que la figure du père (le sien était kabyle) ou encore la condition féminine.
Avec trois musiciens à ses côtés (le chanteur Hafid Djemaï, originaire de Béjaïa, la harpiste Rafaëlle Rinaudo et le percussionniste Amar Chaoui), Claire Diterzi orchestre alors une partition de théâtre musical qui fait fi des frontières de genre, imbriquant en un seul élan les influences traditionnelles de Kabylie à la pop et au rock. Comme dans sa chanson *La Princesse arabe*, sortie en 2006 sur son magnifique album *Boucle*, qui prend ici une saveur toute particulière. AM

De Béjaïa à Voiron mardi 7 mars au Grand Angle (Voiron) ; de 12€ à 28€



& AUSSI

DANSE
Ballets Jazz Montréal
L'an passé, les prestigieux Ballets Jazz de Montréal ont eu 50 ans. Ils célèbrent cet anniversaire avec un programme imaginé par trois chorégraphes femmes - Aszure Barton, Crystal Pite et Ausia Jones.
La Rampe, Échirolles
Mar 28 et mer 1er fév à 20h ; de 9€ à 31€

THÉÂTRE
Et puis voilà !
L'auteur de théâtre contemporain Dominique Richard convoque un fugace instant de sa toute petite enfance, un souvenir au bord de la mer, caressé par le sable chaud.
La Bobine, Grenoble
Mer 1er mars à 9h30, 10h30 et 15h30 ; de 6€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La vie n'est pas un conte de fée
Dans les contes de fées, les princesses vivent heureuses avec leur prince et ont beaucoup d'enfants... Mais on est plus souvent des guerrières que des princesses.
La Comédie de Grenoble
Mer 1er mars à 20h ; 12,50€/14€/16€

SPECTACLES DIVERS
Le comité imbaisable
Venez découvrir les secrets de la Grande Hiérarchie Sexuelle, le témoignage bouleversant d'une personne périmée, la différence fondamentale entre le sexe et la pétanque, etc.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 1er mars à 18h30 ; prix libre

POUR NE PLUS RIEN MANQUER DE L'ACTU, DES PLANS SORTIES ET GAGNER DES PLACES DE CONCERTS & DE SPECTACLES

ABONNEZ-VOUS À NOTRE PAGE INSTAGRAM

Bulletin

LECTURE ET CONTE
Les Petits Poèmes de Derrière
Récital de poèmes érotiques mis en musique.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 2 mars à 20h ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Djal
Djal est de retour avec un nouveau spectacle mêlant personnages toujours plus dingues et situations encore plus folles.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Jeu 2 mars à 20h ; 34€

DANSE

© Pierre Borasci

Dans le détail
Sur scène, sept danseurs et danseuses sont convoqués à un obscur stage de reconversion professionnelle. Sauf que le directeur a disparu. L'un des participants est forcément le coupable nous dit-on. Avec malice, le chorégraphe et danseur Denis Plassard a créé une sorte de Cluedo géant puisque le public est invité à démasquer le coupable en sept tableaux chorégraphiques. Rassurez-vous, ce n'est pas si compliqué, et c'est même une enquête très agréable à mener !
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 3 mars à 20h ; 8€/9€/12€

THÉÂTRE
S'engager, génération Woyzeck
Yasmine, Kilian et Garance sont amis depuis toujours. Pris dans un tourbillon de délires, arrivent un jour les vraies bêtises : celles qui sont punies par la loi.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 3 mars à 14h ; de 6,50€ à 12,50€

CIRQUE
Concerto pour deux clowns
Julia Moa Caprez est violoniste, danseuse, chanteuse, acrobate. Igor Sellem est brillant cascadeur et trompettiste. Mais surtout, tous deux sont clowns, aux commandes de ce spectacle culte qu'ils tournent depuis plus de 10 ans avec succès. Une sorte de concerto fascinant aux airs de Bach et Vivaldi au service d'un humour poétique et muet ravageur.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 3 mars à 20h ; de 10€ à 20€

DANSE
Mourn baby mourn
Pièce chorégraphique et sonore, qui travaille à la manière d'un manifeste intime sur la tristesse et la nostalgie, cette performance est réglée par un rythme latent et plusieurs éléments de répétition, mais reste toujours profondément improvisée.
MC2, Grenoble
Ven 3 mars à 18h ; de 5€ à 10€

CIRQUE
La Chute des anges
Grand nom du cirque contemporain français, Raphaëlle Boitel propose, avec ce spectacle de 2018, une sorte de « *dystopie* » avec « *un groupe d'hommes et de femmes, manœuvrés, survivants d'un monde sous silence, qui se regardent sans se voir, s'accrochent à la vie. À leur vie* ». Si c'est plastiquement sublime (ces anges produisent de très belles images), cette aventure nous a tout simplement laissés de marbre à trop vouloir jouer sur tous les tableaux - le poétique, le théâtral, le comique...
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Ven 3 et sam 4 mars à 20h ; de 5€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
L'Emprise de la Passion
Corentin va-t-il se laisser gagner par la nouvelle passion de Marie-Sophie... et à quel prix ?
Café des Arts, Grenoble
Ven 3 mars à 21h ; de 8€ à 15€

IMPRO
Grandir
Vous souvenez-vous de l'enfant que vous étiez ? De cet appartement si lumineux qui vous est passé sous le nez ? De cette décision de partir en voyage sur un coup de tête ?
L'Atelier du 8, Grenoble
Ven 3 mars à 20h30 ; de 5€ à 7€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Kader Bueno
De tours de cartes en illusions, le prestidigitateur a été le premier magicien au Jamel Comedy Club.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Sam 4 mars à 20h ; de 6,20€ à 15,40€

THÉÂTRE
Le vélo de course
Une histoire qui parle de la vie, de la famille, de l'amour et même parfois... de vélo.
La Comédie de Grenoble
Sam 4 mars à 19h ; 17€

DANSE
En devenir fou !
Un spectacle de danse dynamique qui met la jeunesse à l'honneur.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Ven 3 et sam 4 mars à 20h30 ; 8€/10€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Sandra Colombo
Un spectacle drôle, féministe et engagé, pour des oreilles averties de plus de 12 ans.
La Basse Cour, Grenoble
Du 2 au 4 mars, à 20h30 ; de 12€ à 18€

DANSE
Desorden
Performance pour rollers et batterie conçue comme un rite pop-obscur, hypnotique et dotée d'une énergie un soupçon vengeresse. Justine Berthillot roule avec ses patins comme on erre dans notre inconscient...
MC2, Grenoble
Sam 4 mars à 17h30 et 19h30, dans le hall ; entrée libre

THÉÂTRE
Disparition
Deux comédiennes. Deux femmes qui peuvent être, tour à tour, vieilles, jeunes, mères, filles, malades, en bonne santé.
Théâtre Prémol, Grenoble
Sam 4 et dim 5 mars sam à 20h, dim à 17h ; de 8€ à 12€

THÉÂTRE
Aime-moi si tu peux
Hervé Pauchard a tout pour inspirer la tristitude.
La Comédie de Grenoble
Du 3 au 5 mars, à 21h, dim à 17h30 ; 12,50€/14€/16€

THÉÂTRE
Mon petit chaperon
Il existe un royaume où Cendrillon côtoie les trois petits cochons, les princesses se rebellent et les fées sont espiègles. Il paraît même que le grand méchant loup serait gentil comme tout.
La Comédie de Grenoble
Sam 4 et dim 5 mars à 10h ; 7€

THÉÂTRE
Chaperlipopette
Un spectacle écologique plein de fantaisie sur l'univers des chats et l'importance de l'eau.
La Comédie de Grenoble
Sam 4 et dim 5 mars à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE
Les Quatre Vérités
Fernand est un comédien très prétentieux. Anissa, sa femme et Zoé, sa sœur, le flattent pour ne pas froisser son ego boursoufflé. Perrine, l'amie de Zoé, met les pieds dans le plat pour chambouler cette tranquille hypocrisie.
Salle André Cartier-Millon, Saint-Nazaire-les-Eymes
Sam 4 et dim 5 mars sam à 20h, dim à 15h ; 6€/10€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Una Roberta a Parigi
Amoureuse de son Italie, passionnée de Paris, Roberta vous dit tout sur les Italiennes, les apéros, la bise, la drague, le bidet, le vocabulaire et même les pâtes carbonara.
L'Atelier du 8, Grenoble
Dim 5 mars à 17h ; 10,950€

ARTS VISUELS
Bird signals for earthly survival + Fog
Bird signals invoque les oiseaux migrateurs comme métaphore des migrations humaines. Ce spectacle comme un signal et un appel à une prise de conscience collective à l'heure de l'anthropocène. Une œuvre forte qui fait le lien entre l'écologie, la science et l'art.
Hexagone, Meylan
Mar 7 mars à 20h ; de 6€ à 23€

THÉÂTRE
Mars & Vénus
La vie de couple revue et corrigée : frustrations, malentendus, compromis, quiproquos et autres situations truculentes...
La Comédie de Grenoble
Mar 7 mars à 20h ; 12,50€/14€/16€

SPECTACLES DIVERS
Tremplin - Scène ouverte de l'Acidi
Le micro est ouvert à ceux qui le souhaitent pour 10 minutes (soit deux titres) de prestation scénique (chants, instrument, poème, sketch).
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Mar 7 mars à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE

© Patrick Berger

Héraclès sur la tête
Un spectacle qui, sur une playlist de rap US et avec quatre interprètes au plateau (deux B-boys et deux danseuses), se propose de remonter aux origines de la culture hip-hop. Aux manettes, la chorégraphe Anne Nguyen, figure du break en France. Voilà qui, sur le papier, nous donne envie.
Espace 600, Grenoble
Mar 7 mars à 18h30 ; de 7€ à 13€

DANSE
Ara ! Ara !
Dans ce deuxième volet d'un diptyque explorant les relations symboliques qui unissent corps et drapeaux, Ginevra Panzetti et Enrico Ticconi choisissent d'invoquer l'ara, perroquet aux couleurs chatoyantes.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Mer 8 mars à 20h ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE
La Belle et le Bête
Il était une fois *La Belle et le Bête*, une autre facette du célèbre conte qui nous apprend à voir au delà des apparences.
La Comédie de Grenoble
Mer 8 mars à 14h30 ; 7€/9€/10€

IMPRO
Rencontres Impro'bables
1 banc, 2 places, une farandole de personnages. Que se passe-t-il lorsque deux personnes se rencontrent ? Se connaissent-elles ? S'apprécient-elles ? Seront-elles amenées à se revoir ?
La Basse Cour, Grenoble
Mer 8 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Stroboscopie
Une fille et un garçon discutent de comment on fait pour être une fille et un garçon.
Bibliothèque Arlequin, Grenoble
Mer 8 mars à 14h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Wow !
Avec son "Atlas de l'anthropocène" composé de sept conférences-spectacles décalées mais solides sur leurs assises scientifiques, le comédien, metteur en scène et géographe de formation Frédéric Ferrer questionne habilement les impasses de notre monde. Pour en savoir plus sur ce projet passionnant, une interview de est disponible sur notre site.
Espace René-Proby, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 9 mars à 20h ; 10€

CIRQUE

DR

Concerto pour deux clowns

Julia Moa Caprez est violoniste, danseuse, chanteuse, acrobate. Igor Sellem est brillant cascadeur et trompettiste. Mais surtout, tous deux sont clowns, aux commandes de ce spectacle culte qu'ils tournent depuis plus de 10 ans avec succès. Une sorte de concerto fascinant aux airs de Bach et Vivaldi au service d'un humour poétique et muet ravageur.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Jeu 9 mars à 19h30 ; de 9€ à 16€

DANSE

Ruines

Ce spectacle puise aussi bien son inspiration dans le registre de la déploration de l'iconographie chrétienne, marquée par l'émotion, que dans le thème plus trivial et contemporain des combats célèbres.
La Ponatière, Échirolles
Jeu 9 mars à 20h ; de 8€ à 18€

DANSE

Mascarades

Mami Wata est une déesse des eaux, figure des bas-fonds de la nuit, du pouvoir et de la sexualité. Sirène échouée, elle est face aux gens qui sont venus la voir. Dans le cadre du Mois décolonial.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 9 mars à 19h30 ; 8€/12€/15€

THÉÂTRE

Gratin Dauphinois

Dans un contexte où les citoyens sont tenus de s'isoler les uns des autres, quelques habitants d'un même immeuble en mal de communication bravent l'interdit.
La Basse Cour, Grenoble
Jeu 9 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

IMPRO

La Soirée des Colocs

Deux équipes, trois manches et un arbitre particulièrement sourcilleux. Les matchs d'impro des Colocs sont bien rodés et attirent un public fidèle dans une Crique Sud pleine à craquer. Il faut dire que les comédiens sont fort sympathiques et les règles imposées à chaque épreuve d'une absurdité bienvenue : interdiction de finir ses phrases, dialogue en chansons, raconter une histoire en 30 secondes… Tout s'enchaîne sur un rythme haletant, si bien qu'on imagine nos Colocs complètement rincés à la fin de la représentation. Bravo !
La crique sud, Grenoble
Jeu 9 mars à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE

Hercule le héros

Deux comédiennes vous embarquent dans une réécriture débridée de la vie du héros.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 9 mars à 20h ; prix libre

THÉÂTRE

Et demain le ciel

Une pièce écrite sur mesure pour être jouée par douze jeunes de 13 à 20 ans sur l'état du monde d'aujourd'hui et surtout de demain.
Espace 600, Grenoble
Ven 10 mars à 18h30 ; jusqu'à 13€

THÉÂTRE

Les Apéros Tragédies

Des histoires mythiques du théâtre classique (*Roméo et Juliette*, *Dom Juan* et *Médée*) ; des comédiens et comédiennes investis ; une contrainte de temps (10 minutes) : avec ses *Apéros Tragédies*, la compagnie locale Le Festin des Idiots désacralise trois œuvres du répertoire en une soirée très cabaret. On adore.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 10 mars à 20h30 ; de 8€ à 15€

THÉÂTRE

Les déterritorialisations du vecteur

« *Cycle artistique qui regroupe plusieurs spectacles-performances mettant à chaque fois en jeu une question liée aux bouleversements actuels de notre monde* », l'Atlas de l'anthropocène de Frédéric Ferrer est une aventure réjouissante qui mêle savoirs scientifiques et humour désopilant. Cette cartographie (c'est ainsi qu'il nomme ses spectacles) évoquera le moustique-tigre, les aires d'autoroute, la dengue et le chikungunya, afin de « *contribuer à une géographie des épidémies* ». Assurément passionnant.
L'Odyssée, Eybens
Ven 10 mars à 20h ; de 6€ à 10€

THÉÂTRE

Le Journal d'une femme de chambre

Au début du XXe siècle, Célestine est femme de chambre et tient son journal intime. Elle y décrit par le menu ses rencontres avec ses maîtres.
Agora, Saint-Ismier
Ven 10 mars à 20h30 ; 15€/22€/25€

THÉÂTRE

Has Been

Rencontre, le temps d'une nuit, avec un ami qui vous veut du bien mais qui bouscule sans ménagement toutes vos certitudes, tous vos garde-fous.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 10 mars à 20h30 ; de 15€ à 18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Ça suffit main'ant

« *Florilège et nouveautés* » : voilà comment Serge Papagalli présente sa dernière pièce sur sa fameuse famille Maudru dont on aime tant suivre les aventures. « *Comme d'habitude, tout ce petit monde va tenter de survivre face au grand ; face au temps qui passe ; face à cette société qui aura toujours deux longueurs d'avance. La télévision viendra même interviewer cette tribu de nos montagnes.* » On va tâcher moyen de continuer avec eux !
Jeu de Paume, Vizille
Jeu 9 et ven 10 mars à 20h30 ; de 20€ à 25€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Pierre Thevenoux est marrant… normalement

Il vous parlera tout aussi bien de lui, du monde, de Dieu, des pigeons et de plein d'autres trucs qui ont l'air chiants, mais qui sont bien en vrai.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Ven 10 mars à 20h30 ; 20€/22€/24€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Laguiche, seul en scène face à Parkinson

Pour sortir des clichés, Laguiche, jeune parkinsonien, propose de rire ensemble de cette maladie.
Espace Claretière, Fontanil-Cornillon
Ven 10 mars à 20h30 ; jusqu'à 10€

THÉÂTRE

La Planète des roses

Alderon de Grisald, gouverneur d'un empire intergalactique, renonce au pouvoir. Commence alors un voyage de planète en planète.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 10 mars à 20h30 ; prix libre

THÉÂTRE

Traversée

Nour vit avec sa mère adoptive avec laquelle elle partage la langue des signes et le secret qu'un jour sa véritable mère lui demandera de la rejoindre…
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 11 mars à 18h30 ; de 7€ à 16€

THÉÂTRE

Lawrence d'Arabie

1916. La Première Guerre mondiale fait rage et dans le désert d'Arabie se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient, sous l'œil d'un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas E. Lawrence.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Sam 11 mars à 20h30 ; de 18€ à 28€

THÉÂTRE

Les 1001 vies de Charmant

Le moment est venu pour Charmant de revisiter son passé dans un spectacle de théâtre musical et déjanté.
La Guinguette, Fontaine
Ven 10 et sam 11 mars à 20h30 ; 0€/8€/12€

THÉÂTRE

Amour flou

Traversée, de l'amour qui ne fait pas de vague à l'avis de tempête, du calme plat au creux de la vague, de l'amour fou à l'amour flou.
La Basse Cour, Grenoble
Ven 10 et sam 11 mars à 20h30 ; 12€/14€/16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Mickaël Bièche

Face à l'augmentation du coût de la vie, des crises… chacun trouve ses propres solutions. Mickaël Bièche aussi.
Le Local, Saint-Égrève
Sam 11 mars à 21h ; de 15€ à 19€

THÉÂTRE

Célibataires

Les pérégrinations de deux femmes dans leurs recherches pour trouver "Le bon".
La Comédie de Grenoble
Du 8 au 12 mars, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

DANSE

Bali, Indonésie : danses, masques et récits

Un titre de spectacle géographiquement explicite pour, nous annonce-t-on, notamment mettre en avant « *le style kebyar du XXe siècle, musique "de compétition" virtuose qui a donné naissance à un style de danse à la fois androgyne et d'une abstraction toute musicale* », ou encore un ballet royal « *où les masques et le chœur chorégraphié nous entraînent dans un récit mythique* ». Une invitation au voyage en somme.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 14 mars à 20h ; de 12€ à 28€

THÉÂTRE

Porkopolis

À mi-chemin entre théâtre et film d'animation, la compagnie Traversant 3 nous livre une adaptation de *La Ferme des animaux* de George Orwell.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Mer 15 mars à 20h ; de 5€ à 17€

CIRQUE

Optraken

Ils sont joyeux, indisciplinés et c'est ça qui nous attire. *Optraken*, le premier spectacle de la compagnie Galactik ensemble dans lequel quatre acrobates, formés dans de prestigieuses écoles de cirque, se débattent avec un environnement accidenté et un climat déchaîné, nous a échappé avec le bazar du calendrier du Covid, et on le regrette. Si *Zugzwang*, leur opus suivant, était un peu démonstratif, ce quatuor est sans nul doute à suivre. Pour info, *Presque Fresque*, son troisième spectacle, naîtra en fin de saison à Lyon.
MC2, Grenoble
Mer 15 et jeu 16 mars à 20h ; de 5€ à 30€

THÉÂTRE

Ce que les hommes pensent du couple

Quand un homme marié, un tombeur invétéré et un célibataire prêt à tout pour se caser confrontent leurs avis sur le couple.
La Comédie de Grenoble
Du 15 au 19 mars, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/13€/16€

IMPRO

Championnat de catch impro

Ces combats de coqs ont lieu chaque dimanche et c'est vous qui choisissez le vainqueur.
La Basse Cour, Grenoble
Jusqu'au 25 juin 23, tous les dim à 20h ; de 10€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Niska : © David Delaplace, Josman : © Alexandre Carel, Mehdi Maïzi : DR

LE RETOUR DU POIDS LOURD

Festival / Cinquième édition déjà pour le festival mastodonte Holocène, de retour avec un défaut récurrent, la sous-représentation effarante des artistes féminines (3 sur 25 cette année, ça progresse), mais également des atouts incontestables, avec cette fois encore un défilé de stars du rap français comme Grenoble n'en a jamais connu auparavant. Revue de détail. PAR DAMIEN GRIMBERT

NISKA

Lorsqu'il débarque sans prévenir en 2015 avec son "banger" d'anthologie *Freestyle PSG*, le rappeur d'Évry envoie une véritable onde de choc sur une scène rap français guère préparée à un déferlement d'énergie d'une telle intensité. Aux oiseaux de mauvais augure prédisant que ça n'irait sans doute pas plus loin, Niska n'a depuis cessé d'opposer un cinglant démenti, enchaînant les tubes avec une aisance sans pareille, diversifiant sa production pour ne pas lasser, et signant avec son deuxième album *Commando*, en 2017, ce qui est aujourd'hui considéré comme l'un des plus gros classiques du rap français contemporain. "Entertainer" chauffé à blanc au charisme et au talent incontestables, le rappeur est la plus grosse tête d'affiche de cette édition et c'est amplement mérité.

ZOLA

Après s'être imposé en l'espace de deux albums (*Cicatrices* et *Survie*, respectivement sortis en 2019 et 2020), comme l'un des principaux nouveaux espoirs de la trap francophone, un registre dans lequel il excelle tout particulièrement, Zola s'est fait relativement discret ces dernières années. Une donne qui devrait changer avec la sortie prochaine de son troisième album *Diamant du Bled*, a priori prévue pour mi-mars. Et si son style de prédilection est aujourd'hui un peu moins omniprésent dans les charts, on ne se fait guère trop de soucis pour la carrière du rappeur d'Évry, dont les derniers singles (*Amber*, *Toute la journée* avec Tiakola) ont démontré la capacité à maîtriser également des registres plus mélodiques.

TIAKOLA

C'est ce qu'on appelle un hold-up : avec la sortie de son premier album *Mélo* en 2022, l'ancien membre du groupe 4Keus de Bondy a imposé dans le paysage son registre très chanté et mélodique avec une aisance déconcertante, multipliant les featurings avec la crème de la scène actuelle. Résultat des courses, quatre singles d'or, un diamant et un platine, un palmarès impressionnant qui reflète la capacité de Tiakola à délivrer des tubes imparables qui restent instantanément en tête. Et que celui qui ne s'est jamais ambiancé sur *Mode AV* (avec Niska et Gazo) nous jette la première pierre.

ZIAK

Après la venue de Gazo pour l'édition 2022, c'est cette année à Ziak que reviendra la responsabilité de représenter la scène drill française, lame de fond musicale à l'impact déflagrateur. Et c'est peu de dire qu'on lui fait confiance tant son album *Akimbo*, sorti fin 2021, a su l'imposer en véritable pierre angulaire du genre. Très influencé par la scène britannique, que ce soit par sa noirceur abyssale, son minimalisme forcené, mais également son goût pour l'innovation, Ziak développe par ailleurs un talent certain pour créer le mystère : visage masqué, pas d'interview, peu de featurings… Un artiste dont l'univers, très sombre et masculin, ne fera clairement pas l'unanimité, mais dont la venue constitue quand même un petit événement pour les amateurs du genre.

JOSMAN

Souvent caricaturée sans grande nuance par ses détracteurs comme un océan d'uniformité où « *tout le monde rappe de la même manière sur les mêmes instrumentaux* », la nouvelle vague du rap français apparue depuis une dizaine d'années brille en réalité d'une diversité aux mille éclats. Après avoir écumé (et souvent décimé) les open-mics au début de sa carrière et s'être bâti une réputation de "kickeur" de premier plan, Josman semble le profil type du rappeur à même de démentir ces a priori. Artiste tout terrain, aussi à l'aise dans des registres hyper-contemporains que capable de rapper sur des instrus plus classiques quand l'envie lui prend, Josman n'a, de plus, cessé de gagner en talent au fil des années, signant avec *M.A.N (Black Roses & Lost Feelings)* en 2022 son meilleur album à ce jour.

MOUSE PARTY X MEHDI MAÏZI

Journaliste rap passionné, aussi boulimique dans ses écoutes qu'érudit dans sa manière de les mettre en perspective, Mehdi Maïzi s'est imposé en l'espace d'une dizaine d'années comme l'un des spécialistes les plus respectés de l'Hexagone. Avec ses complices Noumzee et Yanis Phen, il est également le créateur des Mouse Party, des soirées rap où sont diffusés les meilleurs bangers du moment dans une ambiance littéralement incandescente. Autant vous dire qu'on attend de découvrir leur déclinaison grenobloise avec une impatience difficilement maîtrisée.

Holocène vendredi 3 et samedi 4 mars à Alpexpo ; 45€

STAR 80

Pop / Cinq ans après *À ta merci*, Fishbach est revenue en 2022 avec un disque encore plus fou, littéralement obsédé par l'esthétique 1980's, ici poussée dans ses retranchements pour ne pas dire dans un camp retranché. À tel point que l'exercice en devient proprement fascinant.
PAR STÉPHANE DUCHÊNE

DR

En 2017, Fishbach, genre de gavroche passée par le punk et poussée à Charleville-Mézières, patrie de Rimbaud, avait débarqué en mode cold-wave mâtinée de rythmiques à la Suicide et de mélodies orientées variét' 1980's avec *À ta merci*. Une sorte de fourre-tout sauvage, dont le single *Un autre que moi* indiquait une volonté de se prendre pour un autre, tous les autres, de ratisser les influences et de les entasser comme on le fait généralement sur une première œuvre. Eh bien, dans une certaine sophistication, une geste plus chiadée, Fishbach va encore plus loin sur *Avec les yeux*.
Ça s'ouvre *Dans un fou rire*, ritournelle synthétique qui aurait pu figurer sur n'importe quel album de Balavoine. On est à deux doigts de l'hommage et pourtant ce n'est jamais risible. Car il n'y a dans les citations 1980's de Fishbach aucune malice, aucun second degré enfoui dans une motte de post-modernité. Il y a la volonté de s'inscrire à plein dans cet héritage. Et de rester elle-même, car il s'agit ici de « *mourir dans un fou rire* », en ressuscitant au passage l'obsession de la Carolomacérienne pour la mort. Elle qui a grandi, comme elle nous le confiait en 2017, dans une famille à la *Six Feet Under*, comprendre : au milieu des croque-morts.

LADY OSCAR EN DISCOTHÈQUE

La mort, Fishbach la croque, mais pas moins que la vie, qu'elle aborde avec *De l'instinct*. D'où elle s'est façonné cette voix qui figure un croisement chimérique entre Sylvie Vartan, Desireless, Rose Laurens et Catherine Ringer. Un truc qui pourrait s'avérer effectivement monstrueux chez n'importe qui d'autre. Comme ce chant volontairement affecté, presque aristocratique et totalement raccord avec ce personnage de Lady Oscar qu'elle s'est réservé pour ce disque, elle qui considère l'androgynie comme une sorte de vertu pour se trouver.
Pourquoi également se priver d'atmosphère façon discothèque bordant la départementale comme sur le dansant *Masque d'or* ou l'emphatique *Tu es en vie* – sa guitare hard-rock FM qui croise Scorpions et Modern Talking façon carambolage ? Pourquoi se priver de l'enchaîner avec un country-blues cosmique tirant sur Danny Elfman et un peu sur le chant de Noël, puis avec *La Foudre*, où elle se livre à l'imitation du Jim Kerr de Simple Minds première période ?
Inutile de dire qu'*Avec les yeux*, qu'on écarquille plus d'une fois, est un objet rigoureusement singulier, qui a au moins le mérite d'assumer plein pot ce prisme 1980's que la concurrence manipule souvent du bout des doigts juste pour faire genre. Il faut reconnaître à la jeune femme ce geste absolu et le saluer comme tel : sans concession et plein d'une folle générosité dans l'abandon, qui confine au morbide.

Fishbach + Anita Dongilli jeudi 2 mars à 20h30 à La Source (Fontaine), de 10€ à 17€

© Valentina Glorioso

PUNK

AVE MARIA

Maria Violenza a de quoi décomplexer les musiciens fauchés (pléonasme ?) qui n'oseraient pas se lancer sur scène, faute de matos. Avec rien d'autre qu'une boîte à rythmes, un synthé, un looper (et une présence vocale non négligeable), la chanteuse sicilienne parvient à tricoter des morceaux spacieux où se déploient des influences complexes : « *Grecque, romaine, gothique, byzantine, arabe, juive, espagnole, albanaise ou encore nord-africaine* », nous dit-on sur le site de la Bobine. Esthétiquement, son synth punk se colore ainsi de modes harmoniques orientaux qui laissent augurer d'un live à haut potentiel hypnotique. Un morceau comme *Siculo Sabbath* – à notre avis, le meilleur de son dernier album paru en octobre dernier – devrait charmer quelques serpents.
HV

Maria Violenza + Claude Ultraviolet
vendredi 3 mars à 20h30 à la Bobine, 8€/10€

LE PASSÉ AU PRÉSENT

Électro visuelle /

Lors d'un concert de musique électronique, en général, il ne se passe pas grand-chose sur scène. Recroquevillés sur leurs machines, les musiciens n'ont pas la latitude nécessaire pour assurer le commencement d'un début de jeu scénique. Alors on danse, comme dirait l'autre, avec tout de même parfois une sensation de frustration. Pas pour rien que le VJing semble de plus en plus courant dans les soirées tardives. Dans ce domaine, Robert Henke est certainement l'un des artistes les plus expérimentés, comme nous avons pu le constater en 2021 lors de son spectacle *Lumière III* au Marché d'intérêt national. On était restés scotchés face à son maelström de figures géométriques vibratiles projetées sur une électro millimétrée, parfois très abrasive.

DR

Connu pour son projet musical Monolake, mais aussi fondateur d'un logiciel de MAO ergonomiquement révolutionnaire et massivement utilisé de nos jours, Live Ableton, Robert Henke présente à l'Hexagone *CBM 8032 AV*. Réalisée uniquement avec des ordis des années 80, cette performance 8bit à tubes cathodiques verts interroge l'obsolescence prétendue des technologies numériques en donnant à voir, en 2023, un spectacle éminemment contemporain qui aurait pu être joué tel quel il y a 40 ans. Au-delà du propos, cette proposition s'annonce plutôt fascinante, même s'il faut préciser que tout est programmé à l'avance, laissant très peu de place à l'aléas. Le prix de la précision. HV

CBM 8032 AV jeudi 2 et vendredi 3 mars à 20h à l'Hexagone (Meylan), de 6€ à 23€

& AUSSI

CHANSON
Tryo
25 ans de carrière (un peu plus aujourd'hui) célébrés avec un album de reprises des tubes du groupe, de *L'Hymne de nos campagnes à Serre-moi*, avec des invités comme M, Hubert-Félix Thiéfaine, Alain et Pierre Souchon et Ours, Ayo, Véronique Sanson, et des vedettes jeune génération comme les youtubeurs McFly et Carlito ou les rappeurs Bigflo et Oli. Tout ce beau monde sur scène, et hop, un album live sorti en 2022; prétexte idéal pour repartir en tournée ! « *C'est ringard !* », lance quelqu'un à la rédaction. Peut-être, mais on connaît toutes leurs chansons par cœur depuis des lustres.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 1er mars à 20h ; de 23€ à 45€

ROCK & POP
Hyphen Hyphen
Ultra léchée, l'électro pop d'Hyphen Hyphen a toujours été de qualité. La sortie de leur dernier album *C'est la vie*, mi-janvier, a été précédée du single *Call my name*, sorte de ballade symphonique qui, de nouveau, a tout d'une musique de pub de parfum ou d'un générique de fin de film. C'est beau, c'est propre. Et il se dit que sur scène, ça envoie du lourd.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 1er mars à 20h ; complet

CHANSON
Zaho de Sagazan + Yoa + Maessane
À l'évocation de son nom, une bonne partie du milieu musical bruisse d'excitation ; un phénomène est en train de naître à vitesse cosmique. Zaho de Sagazan, c'est d'abord une voix qui ne fait pas son âge, grave et rugueuse, au service d'une chanson française à la fois très moderne (y'a des synthés) et farouchement nostalgique d'un vieux répertoire que le temps a consacré. Il y a, dans ses influences, ce très cher Jacques Brel, solide modèle. Pour ce festival, Zaho de Sagazan passe donc dans la petite salle du campus, Eve. Profitez-en, cette intimité ne devrait pas durer.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Mer 1er mars à 20h, gratuit pour les étudiants ; de 7€ à 10€

RAP
Flow'rescence
Open mic qui met l'accent sur les sonorités du rap en tout genre : classique, trap ou drill.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 1er mars à 20h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le fabuleux fablier de Jean-François Zygel
Le célèbre pianiste improvisateur met en musique les allégories animalières des *Fables* de La Fontaine dans des compositions instantanées, au gré de sa fantaisie et de son inspiration.
Musée de Grenoble
Jeu 2 mars à 19h30 ; de 5€ à 25€

JAZZ
Camille Thouvenot Mettà trio
La musique de ce pianiste et organiste est inspirée autant par le swing des années 1940 que par le jazz moderne que l'on peut écouter aujourd'hui à New York.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 2 mars à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
Miel de Montagne + Julien Granel
Si chanter la vie simple, de préférence à la campagne et à la sauce naturiste, sur des productions électroniques teintées de pop qui font très années 80/90, c'est être excentrique… Alors Miel de Montagne est de ce genre-là. Et il faut dire que des excentricités musicales, cet amateur de synthé et de mélodica en inhale fatalement aux côtés d'énergumènes comme Salut C'est Cool ou Jacques, artistes hébergés sur le même label Pain Surprises.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 2 mars à 20h ; 19€/21€/23€

CHANSON
La Belle Époque
Chansons françaises rétro.
La Salle Noire, Grenoble
Jeu 2 mars à 19h30 ; de 5€ à 8€

ROCK & POP
Bilal + Malevil
Du rock avec riffs asymétriques et synthés modulaires.
Le Commun des Mortels, Grenoble
Jeu 2 mars à 20h30 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Stick & Bow
Un duo entre marimba et violoncelle, de Bach à Radiohead, en passant par le tango.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 3 mars à 20h30 ; de 8€ à 11€

RAP

© Fifou
Aloïse Sauvage
Elle a volé au-dessus de la scène du Cabaret Frappé, l'été dernier ; la circassienne rappeuse s'affirme, en particulier depuis que son tube nakamuresque *À l'horizontale* a donné un coup de boost à sa notoriété. Si ses textes ne vous convainquent pas, le show en lui-même sera là pour compenser, c'est garanti.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 3 mars à 20h ; 19€/21€/23€

JAZZ
GB Swing
L'idée originale de ce spectacle est de jouer les musiques de Brassens teintées de jazz et de chanter celles qui ont été écrites pour lui (Ferrat, Le Forestier, Moustaki…) ainsi que les chansons (inédites) qu'il a bichonnées et préparées dans son studio avec son ami Jean Bertola.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 3 mars à 20h30 ; 10€

JAZZ
Jazz'Alp
Seize groupes, huit soirées concert, une soirée cinéma et un graffeur invité.
Salle du Chardon Bleu, Alpe du Grand Serre
Du ven 3 au sam 11 mars ; de 7€ à 15€

CHANSON
Beaux et cons à la fois
Hommage à Jacques Brel.
Salle Léo-Lagrange, Poisat
Ven 3 mars à 20h ; de 3€ à 8€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Unleashed
Grande messe techno, hard techno et punk avec la venue de la papesse des nuits queer lyonnaise Angel Karel. Mais aussi Init 1, Istigkeit et SPLT.
Drak-Art, Grenoble
Ven 3 mars à minuit ; de 10€ à 15€

ROCK & POP
Black Dez'
Reprises de Noir Désir.
Le K Barré
1 Rue Irvoy, Grenoble
Ven 3 mars à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
DJ Matafan + DJ Ti
Il y a Brahms, Ravel, Debussy et, à quelques lieues, au fond à droite après le giratoire d'Apremont sud, il y a DJ Matafan.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 3 mars à 21h ; 12€

CHANSON
DjerStef
DjerStef, c'est 2 potes qui chantent et s'accompagnent à la guitare.
Café brocante vintage by fabichka 22, rue Charrel, Grenoble
Ven 3 mars à 19h30 ; prix libre

CHANSON
KaféDijo
Compositions festives et populaires.
La Tête bleue, Grenoble
Sam 4 mars à 19h30 ; 7€

CHANSON
Les Voix des Alpes chantent Goldman
Plus de 70 choristes et quatre musiciens chevronnés.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Sam 4 mars à 20h30 ; de 12€ à 25€

CHANSON
Les Petites Poucettes
Des chansons, des comptines et des jeux de doigts dans un concert pour les petits avec piano, guitare, flûtes et accordéons. Poésie, douceur et humour en chansons dans un décor en noir et blanc riche en couleurs.
Café-concert Atmosphère, MJC de Voiron
Sam 4 mars à 15h ; de 5€ à 6€

JAZZ
Gospel Institut
De la Nouvelle-Orléans à Paris, de Yaoundé à Grenoble, du jazz à la soul…
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Sam 4 mars à 16h30 ; entrée libre

JAZZ
Harlem Rhythm Band
Le Harlem Rhythm Band est de retour dans la région après plus de trois ans d'absence : à cette occasion, ils ont invité la chanteuse Nym Colpart.
Café des Arts, Grenoble
Sam 4 mars à 21h ; de 8€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Dubanko & Luche
Une soirée où se croisent l'électro dub et l'acid techno. Avec également : Acidytrix, Shlag x Sobre et Ours1.
Drak-Art, Grenoble
Sam 4 mars à 23h45 ; de 11€ à 13€

SOUL & FUNK
Dynamita's Night #31
Avec Clark's Bowling Club (live), Uncle T & Woody Braun (DJ set) et Samtwo.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 4 mars à 23h, before gratuit au bar dès 21h ; 18€/20€/23€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Scène classique du 44
Un voyage poétique interprété par un trio romantique (chant, clarinette et piano) suivi par le quintette de saxophones About'Souffle qui vous joueront des airs de Bach et Bizet.
L'Atelier 44, Saint-Martin-d'Hères
Sam 4 mars à 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Dans les bois
Spectacle musical écologique.
La Rampe, Échirolles
Dim 5 mars à 11h ; de 5€ à 11€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Un piano pour deux
Au programme des œuvres de Mozart, Schubert, Ravel et Liszt.
Temple protestant de Grenoble
Dim 5 mars à 17h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Piccola Musica
L'ensemble de cordes interprétera des œuvres de Bach, la *suite n° 3* d'Ottorino Respighi et la *partita all'ungaresca* de Ferenk Farkas.
Église de Vizille
Dim 5 mars à 17h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Imaginaires de Tim Burton
Que serait l'univers de Tim Burton sans la musique de Danny Elfman ? On connaît la réponse : quand ils se sont brouillés, jusqu'à rompre durant trois ans leur collaboration, les films burtoniens ont beaucoup perdu de leur attrait (*Sweeney Todd*, en premier lieu, dont le volet comédie musicale souffre de l'absence du génie Elfman). Du délicieusement fantasque thème de *Beetlejuice*, à l'irrésistible *Oogie Boogie's Song* de *L'Étrange Noël de Mr Jack*, en passant par la tendresse féérique des airs d'*Edward aux mains d'argent*… L'Orchestre des Pays de Savoie nous emmène en voyage dans la filmographie de Tim Burton, lors de l'un de ces fameux concerts du dimanche matin de la MC2.
MC2, Grenoble
Dim 5 mars à 11h ; de 5€ à 7€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Sekhem Soundsystem
Line-up de cet apéromix : Felah + DJ Libert + Yumba + cleo + Itten + NafissaTwo.
La Bobine, Grenoble
Mar 7 mars à 20h ; entrée libre

CINÉ CONCERT
Lords of the sound
Musiques de cinéma.
Summum, Grenoble
Mar 7 mars à 20h ; de 27€ à 65€

CHANSON
Dans les bois
Tartine Reverdy revient à La Rampe avec un spectacle musical écologique.
La Rampe, Échirolles
Mer 8 mars à 14h30 ; de 5€ à 11€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Conservatoire Hector Berlioz Capi
Un concert diffusé sur un orchestre de haut-parleurs où le public sera placé au centre. Un voyage autour de l'un des chefs-d'œuvre de Luc Ferrari.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Mer 8 mars à 20h ; de 8€ à 12€

CHANSON
Miss Myriam + Panier Ping Piano Pong
Un match artistique entre une pianiste virtuose et un comédien. Chacun propose avec humour son répertoire : de Dubillard à Blanche, en passant sans couture de Hugo à Gautier, d'Obaldia à Couperin ou de Beethoven à Joplin.
Grange Michal, Gières
Mer 8 mars à 19h30 ; de 7€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Nuits
Récital de la soprano Véronique Gens et de l'ensemble à cordes I Giardini.
MC2, Grenoble
Jeu 9 mars à 20h ; de 5€ à 32€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Danse du soleil
Le Geneva Camerata et son chef David Greilsammer accueillent parmi eux le chorégraphe et danseur Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola pour un spectacle hors norme, de la grâce lumineuse de Lully à la passion tourmentée de Mozart.
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 9 mars à 20h ; de 12€ à 28€

JAZZ
Amin Al Aiedy quartet
À la croisée des sonorités de l'Orient et de l'Occident, comme un héritage, Amin Al Aiedy mêle les textures, rythmes et accents de la musique savante arabe avec celles du jazz d'aujourd'hui.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 9 mars à 19h30 ; 8€/10€/15€

JAZZ
Skartet
Jazz be-bop, reggae, blues ou encore mento, tous ces styles se mélangent allègrement les uns aux autres dans ce quartet.
Au Perchoir, Crolles
Jeu 9 mars à 20h30 ; prix libre

JAZZ
The French Bastards + Ultra light Blazer
En six ans, le répertoire du groupe a mûri de belle manière, biberonnant son jazz à géométrie variable d'influences aussi variées qu'assumées, entre rock, pop, electronica et classique. Après *Late bloomer* en 2017, *New tales of music* en 2018 puis *A glimpse of our hell* en 2019, *Cinéma* confirme l'appétence du trio pour les bandes originales de films, fussent-elles imaginaires. Entre *love theme*, course-poursuite, grands espaces et suspense, chaque titre sonne comme une scène d'un même long-métrage.
La Source, Fontaine
Jeu 9 mars à 20h30 ; de 5€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Noisy Sagae
Techno, progressive trance, jungle et footwork avec Elix, Clitorock et Mel-uu.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 9 mars de 20h à 23h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dressing Club avec Records or not Records
Label de musique électronique mais pas seulement. DJ sets de Cleo et Baume.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 9 mars à 20h ; entrée libre

BD-CONCERT
Là où vont nos pères
BD sans parole, *Là où vont nos pères* est un album inclassable. Florent Hermet s'inspire de cette histoire universelle et de ces images fortes pour créer, seul avec sa contrebasse une musique intérieure.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Ven 10 mars à 20h30 ; entrée libre

ROCK & POP
So Floyd
Tous les titres légendaires de Pink Floyd (*Another brick in the wall, Money, Time, Wish you were here*) sur scène, grandeur nature.
Summum, Grenoble
Ven 10 mars à 20h ; de 39€ à 69€

RAP
Scylla
Monstrueux dans tout ce que son univers artistique recèle d'énigmatique, à commencer par son blase Scylla, en référence au monstre marin de la mythologie. Le rappeur bruxellois est un écorché vif. S'il n'était pas devenu un pilier du rap francophone, on lui aurait proposé le kintsugi, soit l'art japonais de réparer les fêlures de porcelaine ou céramique avec de l'or. Avec son dernier album *Éternel*, Scylla signe un retour fracassant. Et pour le plus grand bonheur des fans, il réalise « *un rêve d'adolescent* », celui de partager un titre avec Akhenaton, le leader d'IAM.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 10 mars à 20h ; complet

ROCK & POP

© Pauline Darley
November Ultra + Claire Days
Vue au Ciel au printemps dernier, November Ultra nous a largement conquis grâce à son incommensurable bonne humeur et son grand talent de compositrice. Solo sur scène, avec tantôt une guitare, tantôt un synthé, ou même un simple looper, elle calmerait une cour de récréation en trois secondes à la seule force de sa voix, tendre et puissante à la fois. Et il se trouve qu'en plus, la jeune femme raconte des choses intéressantes entre les morceaux, ce qui est suffisamment rare pour être signalé - et salué.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Ven 10 mars à 20h30 ; de 15€ à 20€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Kanto + Yøkim & Ægir
Boucles modulaires, planantes et rythmées pour Kanto. Influences de Moderat ou Thylacine du côté du duo grenoblois Yøkim & Ægir.
Le Ciel, Grenoble
Ven 10 mars à 20h30 ; 5€

CHANSON
Thierry Dupuis
Avec son répertoire en perpétuelle expansion et son concept des “1000 et une chansons à la carte” au choix du public dans la liste proposée, l’artiste propose un moment de partage.
L’Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 10 mars à 20h30 ; prix libre

CHANSON

© Le Turk

Mathias Malzieu & Daria Nelson
Le chanteur de Dionysos Mathias Malzieu revient en duo avec Daria Nelson pour un spectacle hybride, *La Symphonie du temps qui passe*, entre musique et cinéma. Auteur à quatre mains du livre *Le dérèglement joyeux de la métrique amoureuse*, récit d'un coup de foudre tout en fantaisie poétique, le couple nous propose une nouvelle immersion dans son univers onirique qu'on est curieux de découvrir.
La Source, Fontaine
Ven 10 mars à 20h30 ; de 15€ à 23€

BAL
Le grand bal rock’n’roll
Pas de DJ en fond de salle mais des zicos complètement barjos en léopard et perfecto, plein de gomina et de tatouages sur les bras pour vous embarquer dans une soirée défouloir.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 10 mars à 20h ; 12€

JAZZ
D’eux Notes
Duo voix et guitare.
Les Arcades, Grenoble
Ven 10 mars à 18h30 ; entrée libre

CHANSON
Et si en plus il n’y a personne...
Avec le désir de questionner le sens de nos existences en compagnie de Barbara, Ferré, Bataille, Maeterlinck ou du scientifique Carlo Rovelli, des poètes soufis, Brel, Sylvestre, Brassens, Hélène Gratet et Alain Klingler mêlent de nouveau chanson et littérature.
Café des Arts, Grenoble
Ven 10 mars à 21h ; de 8€ à 15€

DUB
Roots Zombie
Un groupe venu de Bordeaux.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 10 mars à 20h30 ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
10 ans Kraken Krew part.1
Techno et hardcore avec Biskotte B2B KTR + Babo + Babar + Marcel 32 + K.Sual B2B Mabrook + Dr Biniou.
Drak-Art, Grenoble
Ven 10 mars à 23h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Speedster Records x La Draille
Une soirée techno aux nuances colorées et groovy avec Medius, Bla:st, Bely, Perspective B2B T et Orphee.
L’AmpéRage, Grenoble
Ven 10 mars à 23h ; de 8,40€ à 10€

DUB
Sound System Therapy #8
Avec Hitman & Fiza + Digital Power + Zayin Dub.
EVE, Saint-Martin-d’Hères
Ven 10 mars de 18h à 00h30 ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Mamadou Koné & band
Afroblues burkinabé.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Ven 10 mars à 20h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Fukushima
Dans cette adaptation du livre de Michaël Ferrier *Fukushima, récit d’un désastre* paru en 2012, Marc Chalosse propose un spectacle musical avec chœur et chanteur-récitant, interprété par l’ensemble 20.21, spécialisé dans la musique des XXe et XXIe siècle.
Maison de la Musique, Meylan
Sam 11 mars à 14h et 16h30 ; de 6€ à 23€

COMÉDIE MUSICALE
Hotel California
Par Saint E Olympia.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Sam 11 mars à 20h ; de 8€ à 10€

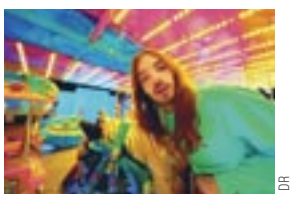
ROCK & POP
So Bowie
Hommage à David Bowie.
Michel Musique, Grenoble
Sam 11 mars à 17h30 ; entrée libre

JAZZ
Big Easy
Cinq musiciens (trompette, clarinette, saxophone, banjo, tuba et voix) qui vous feront voyager sans escale jusqu’à la Nouvelle Orléans du début du siècle dernier.
La Bobine, Grenoble
Sam 11 mars à 19h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Les Poissons voyageurs
Un concert participatif de musiques du monde.
Le Commun des Mortels, Grenoble
Sam 11 mars à 20h ; entrée libre

CHANSON
Frank Sinatra - The Voice
Trente chanteurs et solistes accompagnés par un quartet de musiciens de jazz professionnels interprètent de façon originale et inédite les inoubliables succès du plus grand crooner de tous les temps.
L’Oriel de Varces
Sam 11 mars à 20h30 ; 12€/20€/24€

RAP



DR

Lujipeka
Lujipeka ne s’arrête jamais. En quelques mois, le jeune rappeur émancipé du collectif rennais Columbine a déjà sorti 3 EP, son premier album (*Montagnes Russes*), et sillonné la France en près de 110 dates, accompagné sur scène d’un batteur et d’un DJ.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 11 mars à 20h ; complet

FESTIVAL
Les Femmes s’en mêlent
Le festival qui met en lumière la place des femmes dans le milieu des musiques actuelles était de retour l’année dernière à Grenoble et Fontaine. Pour cette nouvelle édition, c’est avec La Cordonnerie de Romans-sur-Isère et La Tannerie de Bourg-en-Bresse que l’événement revient en version augmentée. Rendez-vous sur notre site pour découvrir nos coups de cœur visibles dans l’agglo.
Diverses villes - Isère
Jusqu’au 11 mars, programme complet sur lfsm.net

SONO MONDIALE
Bashment
Les soirées Bashment reviennent pour une nuit aux saveurs afro-caribéennes. Line-up : Badman & Gringo + Lox In Bass + Danny Riri.
L’AmpéRage, Grenoble
Sam 11 mars à 22h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Duo Folicordes
Animés d’un grain de folie, Florie Leh-Monjardé (alias Lolie) et Cantor Trancard (alias Kent) sautent avec habileté des cordes de guitare classique à celles de guitare électrique, basse, ukulélé, voix, percussions...
Café des Arts, Grenoble
Sam 11 mars à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Mario Party
Soirée techno avec Collision + Hypnotic Peafowl + Sonny + Acid Bart + Dr No.
Drak-Art, Grenoble
Sam 11 mars à 23h ; 8€/10€/12€

CHANSON
Arash Sarkechik
Musicien sans frontières, le multi-instrumentiste Arash Sarkechik jouera ce jour-là en hommage à la lutte des femmes iraniennes pour leurs libertés.
Bibliothèque Municipale Internationale, Grenoble
Sam 11 mars à 11h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concerto contre piano et orchestre
Formé d’une pléiade d’artistes venant des musiques classique, jazz, improvisée ou ancienne, tous passionnés de théâtre, La Sourde, orchestre inclassable, invite autant à regarder qu’à écouter ce concert conçu autour d’une pièce de Carl Philipp Emmanuel Bach.
MC2, Grenoble
Mar 14 mars à 20h ; de 5€ à 32€

CHANSON
Les Femmes à la cuisine
Quand Nawel Dombrowsky s’empare de la cuisine, c’est pour y concocter de bons petits plats... à base de glycérine.
La Ponatière, Échirolles
Mar 14 mars à 20h ; de 8€ à 18€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Mambo Chick
La selecta Mambo Chick viendra partager ses trouvailles chinées aux 4 coins du monde !
La Bobine, Grenoble
Mar 14 mars à 20h ; entrée libre

CHANSON
Brice et Jojo, et après ?
Ce concert-spectacle porté par des airs de ukulélé, guitare et clarinette traverse la journée d’un enfant et de son ours en peluche.
La Bobine, Grenoble
Mer 15 mars à 9h30, 11h et 15h ; de 6€ à 8€

CHANSON
Ezila
Grâce à un système d’enregistrement live, Ezila construit en temps réel ses fresques poétiques en superposant ses textes chantés avec de la flûte traversière, du clavier et du tambour.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 15 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

JAZZ
Adrien Chennebault
Pour ce premier répertoire en solo, Adrien Chennebault quête un mouvement intime, une pulsation intérieure. Batteur gourmand et polymorphe, il s’autorise ici un temps de recueillement pour nous ouvrir quelques versants des lieux et des imaginaires qu’il a traversés.
Théâtre Sainte-Marie-d’en-Bas
38, rue Très-Cloîtres, Grenoble
Mer 15 mars à 18h30 ; prix libre

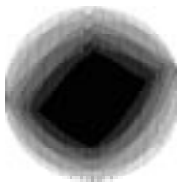
TREMPLIN
Ampli libre #2
Au programme, trois groupes locaux : Shubiao (musique du monde) + Los Narvalos (musique électro) + L’Amiseul (rap).
L’AmpéRage, Grenoble
Mer 15 mars à 20h ; prix libre

RETROUVEZ L’INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA BELLE ELECTRIQUE

DE L’AIR, DU TEMPS !

MARS/AVRIL#2023

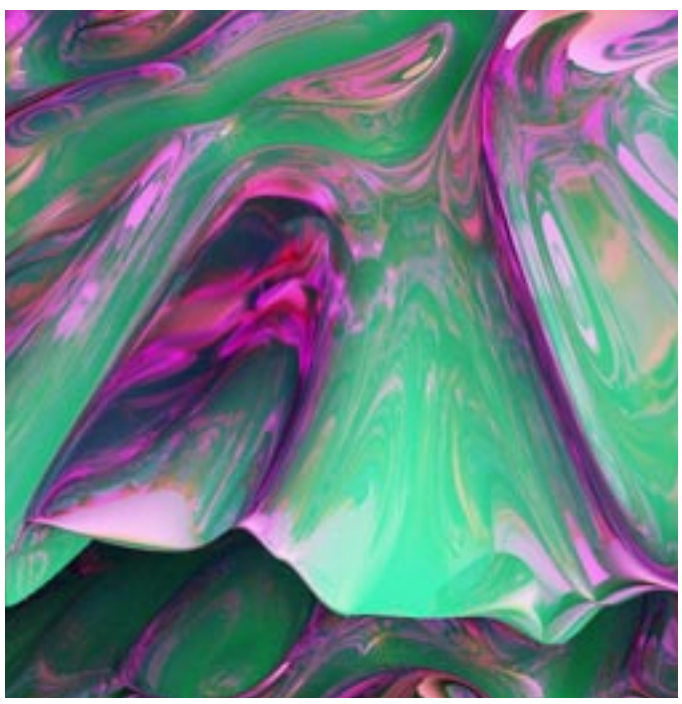


Salle de concert, nuit,
lieu de vie,
bar,
restaurant à Grenoble !

12 esplanade Andry Farcy
38000,
Grenoble

la belle électrique

De l’air, du temps



ÇA Y EST : ON A VU LE YETI

Portrait / Elle est partout ! The Street Yeti à Villard-de-Lans, à Grenoble, à Voiron, à Seyssins… Impossible d'échapper à cette artiste qui mêle techniques artisanales (reine du tampon patate), imageries populaires rurales et street art, entre autres. Rencontre.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Jadikan

Svelte et délicate, The Street Yeti est loin de l'image qui vient à l'esprit en voyant ses animaux, ours rupestres et loups aux crocs acérés. « *On me renvoie souvent ce décalage. Mon art est plutôt brutal, il dégage une force sauvage… Mais ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on fait forcément des champs de lavande ! Ce que j'aime dans ce nom de yeti, c'est aussi son côté non-genré. C'est un animal montagnard, avec de grands poils, de grandes dents… Et pour autant, il ne fait pas peur. Venant des arts hors normes, j'ai la conviction qu'il me correspond très bien, avec son mystère, sa part de grotesque, d'enfance, de comique.* » Un nom d'artiste qui ne se la pète pas, en somme. Accolé à ce "street", pour l'antagonisme, le volet street art de sa pratique, et parce qu'elle a beau être Chartroussine, elle assume « *le principe de réalité : je vis en ville, dans un appart'* ». Svelte et délicate, au premier regard seulement. Claude, patronyme civil du Street Yeti, résume du bout des lèvres son parcours, comme on l'évacue. Partie adolescente de la maison familiale, devenue mère très jeune, puis veuve, parallèlement agrégée d'histoire. Sobriété dans le commentaire : « *J'ai une grande force de travail.* » On ne poussera pas plus loin : « *J'aime mieux qu'on parle du Street Yeti… Qui il y a derrière, peu importe.* »

« JE N'AI PAS LA STREET CRED' »

Derrière ce nom émergé en 2020, vingt ans de travail artistique et d'expositions. « *Je faisais moins de street art, avant. Je n'ai pas la street cred' qui va avec, mais je l'utilise pour amener dans mon univers visuel.* » Sa spécialité, c'était – c'est – le tampon patate. Une pratique décomplexante à souhait. « *On n'a pas l'angoisse de la patate blanche… C'est un geste artistique qui vient de l'enfance. On dit tampon patate, et pas tampon pomme de terre : tout de suite, ça fait rire. Longtemps, on m'a appelée Madame Patate.* » On ne saurait, malgré la qualité de ce surnom, résumer The Street Yeti au tampon patate. Linogravure, pochoir, cyanotypes, risographie… Elle s'essaie à tout. « *Ce que j'aime, c'est la surprise, le moment de révélation de l'œuvre. Dans toutes ces techniques, tu ne sais jamais à l'avance ce que ça va donner. Je recherche cette non-maîtrise, c'est comme si mes œuvres me traversaient. Quand tu arrives à un résultat qui est beau, surtout quand tu ne l'as pas complètement maîtrisé, c'est magique.* » Des techniques diverses pour une inspiration bien marquée. Née d'une révélation (encore), enfant, dans la salle de l'Alpe du musée Dauphinois. « *Je suis attachée aux arts et aux traditions populaires de l'arc alpin. J'aime leur côté primitif, dans le sens noble du terme. Ce sont des arts non élitistes, l'expression d'une culture populaire, qui est respectueuse de l'environnement. Dans la culture populaire des sociétés rurales, il y a un dialogue, une communication, une intelligence entre l'homme et la nature.* » Traduction au Grand Angle de Voiron, où l'exposition *Animaux qui hurlent dans des forêts en feu*, en forte résonance avec les incendies de cet été, vient de se terminer – la fresque devrait partir habiller la caserne des pompiers. À Villard-de-Lans, The Street Yeti expose jusqu'au 5 mars sur l'ours et ses imageries. Au Trankilou, elle montre jusqu'au 6 mars son travail sur les esprits, qui animent autant les anciens des Alpes que les Papous guinéens. Au centre culturel Montrigaud, à Seyssins, elle expose jusqu'au 17 mars son bestiaire. Et on est très curieux de voir, prochainement à la galerie Place à l'Art de Voiron, une exposition que l'on devine très personnelle, intitulée *Goldorak n'a jamais lutté contre les violences intrafamiliales*. Ou « *l'enfance du Yeti de 0 à 18 ans. 2023 sera l'année des titres longs !* »

Bestiaire jusqu'au 17 mars au centre culturel Montrigaud (Seyssins), entrée libre

DYNAMIQUE DE LA PRÉCARITÉ

Art contemporain /

De subtiles dentelles cartographiques faites de pneus évidés, une bouée détournée, de fantomatiques chaussons cousus les uns aux autres, des traces de pas découpées… Intitulée *Nomadistan*, l'exposition d'Amandine Meunier au Vog semble, sans ambiguïté aucune, renvoyer à la question des migrants. Pourtant les choses ne sont pas si simples, car c'est également à nos parcours de vie que ses œuvres renvoient. Par exemple, une série de dessins de façades d'immeubles qui implosent a été réalisée pendant le confinement, à un moment où certains d'entre nous, claquemurés dans des appartements exigus, avaient effectivement parfois l'envie de tout faire péter. Ainsi, chez Amandine Meunier, les images médiatiques et les signes liés à l'actualité deviennent les métaphores possibles de situations de vie communes. À vous de voir alors comment interpréter la série de valises bricolées à partir de lambeaux de chambres à air ou de vieux cartons, ou encore l'improbable immeuble-cabane échafaudé à partir d'un agglomérat de fragments de cagettes. Faite de bricolages artisanaux, l'œuvre d'Amandine Meunier affirme un goût pour une forme de dynamique de la précarité, une ode à l'inconfort nécessaire à toute mise en mouvement… et au nomadisme. BB

© Amandine Meunier

Nomadistan, Amandine Meunier jusqu'au 15 avril au Vog, entrée libre

PAYSAGES PAS SAGES

Gravure /

Après une saison consacrée au clair-obscur, le cabinet Rembrandt inaugure un nouvel accrochage dédié au paysage. Une entrée thématique qui s'est naturellement imposée après l'achat par le fonds Glénat de trois gravures de paysages et l'opportunité du prêt de neuf autres, provenant de la collection du Hollandais Jaap Mulders. Au centre du cabinet, donc, les 12 œuvres réunies permettent de se plonger avec délectation dans l'infinie délicatesse du travail graphique de Rembrandt. Constitués de quelques arbres, d'un corps de ferme, parfois d'un moulin, ces paysages dissimulent tout un tas de personnages qui vaquent à leurs occupations (un pêcheur, un meunier, des amoureux, un dessinateur…), puis se transforment, lorsque l'on s'en approche, en un fascinant paysage graphique. Vivace, nerveux, spontané, précis, ciselé, confus, le trait de Rembrandt joue de toutes les possibilités offertes par la technique de l'eau-forte. On reste pantois devant la finesse d'un trait qui suggère, au loin, une architecture s'évanouissant dans le flou atmosphérique, ou encore face à l'intense noirceur d'un premier plan dont la foisonnante jungle graphique absorbe littéralement certains détails dans l'obscurité. Par ailleurs, cette mini-exposition est bien sûr l'occasion de renouveler la présentation des autres gravures du fonds… jamais déplaisant, toujours fascinant. BB

© Jaap Mulders

Rembrandt, paysages jusqu'au 20 mai au couvent Sainte-Cécile, jusqu'à 7€

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN
Franck Hérété
Cet illustrateur professionnel, formé à l'école Émile-Cohl, peint de grands paysages d'inspiration Edward Hopper.
Château Borel, Saint-Égrève
Jusqu'au 5 mars, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Au ras du sol
Chaussettes ou petites bêtes, ras les pâquerettes ou ras des baskets, voici une exposition pour ne pas rester terre à terre.
Le Bar Radis, Grenoble
Jusqu'au 6 mars, lun de 11h30 à 20h30, mar et mer de 11h30 à minuit, jeu et ven de 11h30 à 1h, sam de 12h à 15h et de 18h à 1h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Jean-Claude Engrand
Expo intitulée *Blanc et noir, presque !*.
Le Hang'art, Grenoble
Jusqu'au 11 mars, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Jean-Luc Bari
Depuis plusieurs années que l'on suit l'espace Vallès, on aura noté une sorte de fil rouge inconscient qui traverse la programmation, à savoir un goût pour les artistes post-duchampiens qui jouent avec les mots et les objets. C'est le cas actuellement avec l'exposition de Jean-Luc Bari, dont la pratique consiste à reproduire, au moyen de la technique de la céramique, des objets sans qualité. Amusant ; pas transcendant.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 11 mars, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

NOCTURNE
Lumières au musée
Dans la cour du musée de l'Ancien Évêché et le jardin de la cathédrale se déploie un paysage d'ombres et de lumières. En écho à la quête des chartreux de se retirer du monde, des silhouettes animées d'animaux nocturnes surgissent de la forêt pour nous relier à la nature et au sauvage.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Jusqu'au 11 mars, ven et sam de 18h à 20h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Au loup !
Une exposition multiforme avec des reproductions de gravures du *Petit chaperon rouge* de Gustave Doré et des œuvres d'Anne Bachelier prêtées par la galerie Le Vent des Cimes.
Bibliothèque Alliance, Grenoble
Jusqu'au 11 mars, mar de 14h à 19h, mer et sam de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

© Corentin Rougé

Corentin Rougé
Ingénieur de formation, Corentin Rougé dessine depuis quelques années d'étranges labyrinthes. Pour chacun d'entre eux, il y a un début, il y a une fin, et entre les deux, un entrelacement complexe de lignes qui donne naissance à des formes abstraites ou figuratives. Le labyrinthe incarne le cheminement de la nourriture qu'ingère un animal, les mouvements du vent au passage d'un oiseau, les cycles de la vie… Cela fait parfois penser aux constructions impossibles d'Escher ou aux délires baroques de Philippe Druillet.
Alter-Art, Grenoble
Jusqu'au 12 mars, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

La Position de l'amour

Joliment intitulée *La Position de l'amour*, l'exposition d'ouverture du Cnac Le Magasin réunit une dizaine de (jeunes) artistes qui tentent de continuer de créer dans un monde en crise. Soucieux des questions sociales, postcoloniales et écologiques, les artistes ne sont plus tellement dans la logique de la méga-prod au bilan carbone déplorable ; et c'est bien ce qui frappe lors de la visite de la première exposition du renouveau du Magasin.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 12 mars 23, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

TECHNIQUES DIVERSES

Art'Terre

15 sculpteurs et 6 peintres exposent leurs œuvres.
Centre des arts de Meylan
Du 7 au 12 mars, de 13h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Patriarchie Magazine

Série d'illustrations comportant 19 numéros d'un faux média, reprenant avec sarcasme les codes des magazines féminins. Imaginé en 2019 par Pauline Rochette, *Patriarchie Magazine* ne détient aucun contenu, uniquement des couvertures.
La Capsule, Grenoble
Jusqu'au 13 mars, du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Philippe Mussatto & Fabrice Nesta

Deux artistes qui s'intéressent à la montagne.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Jusqu'au 16 mars, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

STREET ART

© Madame

Madame

Ses collages étaient l'un de nos coups de cœur du dernier Street Art Fest. Sortes de pop-up surréalistes faits de papiers découpés, les assemblages présentés par Madame dans cette expo solo réunissent tout un tas d'éléments issus d'une imagerie d'un autre temps : gravures, photographies, imprimés divers… À ces collages d'images s'adjoignent ceux de lettres découpées dans de vieux journaux, dont les phrases forment d'improbables proverbes où affleurent des jeux de mots amusants.
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 18 mars, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Agnès Colrat

Cette exposition permettra de remonter à nos origines d'êtres humains sur terre, d'interroger le côté fugitif de nos vies dans un corps charnel et de songer à notre présence dans un univers sans fin.
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 18 mars, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Là où vont nos pères

Planches extraites de la bande dessinée éponyme, en grands formats, pour contempler le travail du dessinateur au fusain sur ambiance sépia.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jusqu'au 19 mars, mar et ven de 16h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 12h et de 16h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Marc Vazart

L'artiste tente, dans cette expo, d'attraper l'arc-en-ciel.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 9 au 19 mars, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

De la nature

Les expositions monographiques ont généralement pour but de faire découvrir l'univers d'un artiste et d'en explorer les multiples facettes ; les expositions collectives, au contraire, font dialoguer les œuvres entre elles, quitte à mettre en retrait les intentions initiales de leurs créateurs. À mi-chemin entre ces deux approches, l'exposition De la nature réunit quatre artistes d'envergure et en confronte les sensibilités. Philippe Cognée, Cristina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone ont en effet, chacun dans ce parcours, un espace qui leur est intégralement dédié. Le spectateur peut donc s'immerger pleinement dans ces différents univers esthétiques tout en gardant en perspective ce qui les lie.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 19 mars, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

PEINTURE & DESSIN

Jean-Yves Fremaux

Gens d'ici et d'ailleurs, à Paris, à Venise, à Amsterdam, partout où l'élégance des personnages s'associe à la beauté de leur environnement.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Jusqu'au 25 mars, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Rebelles : des femmes au cœur de la nature

Par le collectif Actions au féminin.
Bibliothèque Teisseire-Malherbe, Grenoble
Jusqu'au 25 mars, mar et ven de 13h à 18h30, mer et sam de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 9h à 12h

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Festival Project Room

Un mois, une expo, accompagnée d'un week-end focus pendant lequel des concerts sont prévus. Plus d'informations à venir…
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Du 13 au 26 mars, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

PEINTURE & DESSIN

Leire Irarragorri

Leire Irarragorri utilise la peinture acrylique, des encres, des pigments, crée des mortiers et se sert de toute sorte de matériaux.
Indice – 1-10 galerie, Grenoble
Du 1er au 30 mars, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES

Michel De Mingo et Gilles Petit

Aquarelles et petits objets en carton.
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 31 mars, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Ysambre

Ysambre propose de plonger au cœur du vivant, une exploration où le sauvage redéfinit les codes de l'écologie pour trouver en nous un écho vibrant. Dans le cadre du Printemps des pensées.
Clos des Capucins, Meylan
Du 10 mars au 2 avril, du lun au mer de 16h à 19h, jeu et ven de 15h à 19h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Les huiles de Cendre

Un ensemble de peintures à l'huile symbolistes et figuratives qui représentent diverses mises en scènes, natures mortes et portraits mettant les afrodescendants au cœur du propos.
Bar-restaurant de la Belle Électrique Grenoble
Du 8 mars au 4 avril, du mer au ven de 15h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Douce France

L'exposition s'ouvre sur les lendemains de la décolonisation de l'Algérie, et donne à voir la richesse de la chanson maghrébine de l'exil en France, popularisée par la discographie patrimoniale du chanteur franco-algérien Rachid Taha, fil rouge de cette exposition.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 14 mars au 8 avril, mer et ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 12h et de 15h à 19h ; 3€/6€/12€

DESIGN & ARCHITECTURE

Architectures d'industries

Une sélection de projets et de réalisations d'architectures d'industries sur l'agglomération grenobloise. Au travers de plans, photographies, maquettes…
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 21 avril, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Zoé Chalaux

L'artiste est issue de l'École supérieure d'art d'Annecy.
Galerie Showcase, Grenoble
Du 2 mars au 23 avril, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

SCULPTURE

Joël Bressand

Ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Grenoble, Joël Bressand travaille à partir de toutes sortes d'objets glanés dans son quotidien, la rue, les brocantes et bien d'autres.
Le Déclic, Claix
Du 14 mars au 28 avril, du lun au ven de 9h à 17h, sur réservation ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Coup de crayon !

Une page blanche à deux auteurs illustrateurs, Lucie Albon et Gwenaël Manac'h, à l'aise aussi bien sur la page que dans l'espace.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 14 mai, mer, ven, sam, dim de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

comment allons-nous ? La santé collective au cœur de l'aménagement de nos villes

Nous pensons volontiers que la santé est une affaire de patrimoine génétique et de médecine. Mais ces deux critères ne contribuent à notre santé que pour un tiers. Le reste est sous l'influence de notre cadre de vie.
La Plateforme, Grenoble
Du 8 mars au 24 juin, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Œuvres de femmes… et alors ?

Une sélection d'œuvres de la collection de l'artothèque créées par des artistes femmes.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Du 7 mars au 31 mai, mar, mer, ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Julien Priez boogy show

S'il y a bien une exposition qu'il nous tarde de visiter, c'est celle-ci ! Formé à l'école Estienne et ancien graffeur, le graphiste Julien Priez redonne aux lettres leur noblesse en travaillant avec un soin méticuleux à leur dessin. Adepte de l'intervention in situ, il n'hésite pas à investir les lieux où il est invité avec des caractères typographiques aussi inventifs que gigantesques, mais apprécie également de jouer des contrastes avec des interventions de petites tailles, discrètes, plus intimistes. Tout cela, en plus d'être visuellement assez excitant, devrait permettre de mieux saisir les enjeux de la création typographique, dont on ne sait pas grand-chose alors même qu'elle nous environne quotidiennement.
Centre du Graphisme, Échirolles
Du 1er mars au 16 juil, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

JULIEN PRIEZ BOOGY SHOW 01.03–16.07.2023
CENTRE DU GRAPHISME DU MERCREDI AU VENDREDI 14H-17H30, LE WEEK-END 14H-18H
1 PLACE DE LA LIBÉRATION, ÉCHIROLLES 04 76 22 58 63 LE-TRACE.FR

BOOGY SHOW

JULIEN PRIEZ BOOGY SHOW 01.03–16.07.2023
CENTRE DU GRAPHISME DU MERCREDI AU VENDREDI 14H-17H30, LE WEEK-END 14H-18H
1 PLACE DE LA LIBÉRATION, ÉCHIROLLES 04 76 22 58 63 LE-TRACE.FR

JULIEN PRIEZ BOOGY SHOW 01.03–16.07.2023
CENTRE DU GRAPHISME DU MERCREDI AU VENDREDI 14H-17H30, LE WEEK-END 14H-18H
1 PLACE DE LA LIBÉRATION, ÉCHIROLLES 04 76 22 58 63 LE-TRACE.FR

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHONE-ALPES · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · isère LE DÉPARTEMENT · Ville d'Échirolles · Télérama · GRAPHISME DE FRANCE · étapes: · LE TRACé

© Sylvain Frappat Ville de Grenoble

ICI, AILLEURS, ET À GRENOBLE

Journalisme / Grande figure du journalisme contemporain, grand reporter au *Monde*, Florence Aubenas sera de passage à la librairie Le Square au mois de mars. Elle a sorti en février *Ici et Ailleurs* — une sélection de 47 de ses articles parus entre 2015 et 2022 dans le quotidien du soir. PAR LOUISE GROSSEN

© Patrice Normand

Depuis 37 ans, Florence Aubenas pratique l'immersion, pour montrer les choses en mouvement : un pays, une classe sociale, une affaire judiciaire. Grand reporter, elle part à la rencontre des personnes qui racontent l'époque, écrit sur des hommes et des femmes ordinaires, confrontés souvent à l'extraordinaire. Avec *Ici et ailleurs*, son dernier essai paru début février aux éditions de l'Olivier, Florence Aubenas nous invite à partager sa quête boulimique de moments de vérité, prenant la température en France et ailleurs, de 2015 à maintenant.

JOURNAL DE GUERRE

Attentats, mouvement des Gilets Jaunes, guerre en Ukraine, Covid ou crise en Grèce, ce livre est une plongée dans le tintamarre de ces huit dernières années de "guerre". La guerre qui monte, qui monte : cinq ans pendant lesquels ce même mot n'a eu de cesse de ressortir, à tort ou à raison. La guerre contre le terrorisme, la guerre contre le Covid ou contre les Gilets Jaunes, la guerre des prix.

Puis, la vraie guerre – voisine –, celle en Ukraine. Ce mot sera le fil rouge du recueil. L'Europe, de façon militaire, est en guerre. C'est la dernière partie de cet ouvrage. Qui sont ceux qui rentrent au pays depuis la France ? Pourquoi ? Izioum, une ville de l'Est qui touche la frontière russe a été occupée pendant six mois. Florence Aubenas s'y rend au moment où la cité vient d'être libérée. On lit aussi l'urgence des premiers procès pour crime de guerre alors que les combats s'intensifient. Plus inhabituel, le conflit est observé par le prisme d'une clientèle particulière, qui s'installe dans les hôtels de luxe de Bukovel. Qui sont ceux qui ont les moyens de trouver refuge à la montagne ? En tout, le temps au front représentera "seulement" 20% du temps qu'elle passe en Ukraine, confie-t-elle.

Celle qui fut parachutée en plein génocide au Rwanda en guise de premier reportage de guerre, qui fut pendant 157 jours otage en Irak (2005), semble imperméable à la peur. « *Partir, revenir, partir, surtout ne jamais reprendre son souffle [...] j'étais dans mon univers à moi, un reportage* », écrit-elle dans la préface – seul moment de l'ouvrage où l'utilisation du "Je" est privilégiée.

N'épousant jamais le voyeurisme, sans posture ni jugement, la journaliste décrit. D'une plume accessible, penchant plutôt pour l'allègement des superlatifs au profit d'une description chirurgicale. Suivant le mantra du romancier Georges Simenon, elle s'efforce « *d'employer des mots qui aient le même sens dans 90 cervelles* ». Florence Aubenas met le lecteur dans le bain, lui communique avec les moyens les plus ordinaires sa vibration. Elle raconte les sons, les températures, les lumières, les motifs sur les chaussettes.

OUVRIR LES GUILLEMETS

Florence Aubenas donne une voix à ceux qui n'en ont pas. En Grèce, dans la tornade des crises financières auprès des conducteurs de cars, au coin d'un brasero avec des Gilets Jaunes ou à Bruxelles dans le quartier de Molenbeek après les attentats, ses sujets exigent de longs temps d'immersion. À la différence du *Quai de Ouistreham* paru en 2010 (L'Olivier), elle avance ici à découvert, sans taire son identité. Et toujours : du temps pour s'appréhender.

Écouter et recueillir les mots de celles et ceux qui se risquent à parler à cette espèce qui inspire plus souvent la méfiance : les journalistes. « *Les journalistes ont mauvaise presse. Lorsqu'on se retrouve face à un journaliste, on a l'impression qu'on ne va pas passer un bon moment. Il faut raconter aux gens comment on travaille. Notre métier ne s'est pas assez dévoilé. Nous, journaliste, avons des pas à faire pour se rapprocher des gens qui nous lisent et que l'on interviewe* », disait récemment la reporter au micro de *France Inter*. L'ouverture des guillemets est un exercice délicat à manier. Ne pas trahir la parole de la personne qui se livre.

PARLER DES OUBLIÉS

Se relaient alors avec une souplesse olympique : bribes de conversations, faits contextuels et dialogues – comme une course à la connaissance. Les chapitres se suivent chronologiquement. Le premier s'ouvre sur une virée initiatique de deux cousins musulmans nanterrois partis en vacances en Thaïlande, avant de nous téléporter dans le Lot, auprès de ceux qui envisagent de voter pour le candidat Macron en 2017. On lit aussi – comme on lirait un Marcel Pagnol – l'histoire de la Visiteuse, une mystérieuse femme des bois qui a fait d'une forêt des Cévennes son domicile. Avant cela, l'autrice nous immerge en 2019, dans un Hyper U, à Mende (Lozère). Un Hyper U ? Plus encore qu'un marché, le supermarché est un lieu de brassage incontournable. Elle y passera un mois. « *On sait tous que c'est un endroit où les gens sont mal payés, où l'on va se faire avoir par les promotions.... On est à la fois victime et coupable de s'y rendre. C'est un endroit symbolique* », dit-elle au micro de *France Culture*. Florence Aubenas a une accointance avec les oubliés, les déclassés. Essayer de les comprendre, redéfinir la notion même de grand reportage avec l'importance de parler du quotidien, arriver quelque part où quelque chose – on ne sait pas quoi – est en train de naître, c'est aussi ce que transpire *Ici et ailleurs*.

Florence Aubenas mardi 7 mars à 19h à la librairie Le Square (soyez vigilants : la date est susceptible d'être modifiée en raison du conflit social)

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Laurent Testot et Nathanael Wallenhorst
Rencontre autour de la publication de *Vortex* (Payot).
Tonneau de Diogène, Grenoble
Mer 1er mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

DR

Tal Bruttmann
Pour son livre *Un album d'Auschwitz. Comment les nazis ont photographié leurs crimes*, un travail d'enquête recomposant les séries de photographies, analysant des détails passés inaperçus, permettant un travail d'identification et de chronologie inédit.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 2 mars à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les inter-actions de la guerre en Ukraine sur le Caucase du Sud
Par Gaïdz Minassian, journaliste au *Monde*, enseignant à Sciences Po Paris en relations internationales, auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier, *Les sentiers de la victoire, peut-on encore gagner une guerre ?*
Maison de l'International, Grenoble
Jeu 2 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
François Jullien
Autour de son livre *Rouvrir des possibles*.
Maison du Tourisme, Grenoble
Ven 3 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Xavier Le Clerc
Pour son roman *Un homme sans titre*, dans lequel il retrace le parcours de son père, si longtemps absent et mutique, arrivé d'Algérie en 1962, embauché comme manœuvre à la Société métallurgique de Normandie.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Ven 3 mars à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'informatique se conjugue-t-elle au féminin ?
Avec Cécile Favre, maîtresse de conférences en informatique à l'Université Lyon 2.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Ven 3 mars à 17h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Rémy Nollet
Colonel de gendarmerie, Rémy Nollet offre une vision directe de la confrontation à la mort dans ce corps de métier à travers son récit *Face à la mort*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 4 mars de 10h à 13h ; entrée libre

DÉBATS
Décoloniser ! Notions, enjeux et horizons politiques
Les intervenants reviendront sur des notions souvent agitées comme des épouvantails, sans être vraiment définies : colonialité, racisme d'État ou systémique, personnes racisées, intersectionnalité. Dans le cadre du Mois décolonial.
Le Patio, Grenoble
Sam 4 mars à 15h30 ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nicole Edelman
Pour son livre *L'Avènement de la psychanalyse*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 4 mars à 14h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Pierre Place
Pour sa BD *Jim Bridger*.
Librairie Glénat, Grenoble
Sam 4 mars de 15h à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Face au racisme environnemental : comment obtenir justice ?
Cette grille de lecture reconnaît que les personnes racisées sont davantage impactées que les personnes blanches par des inégalités écologiques et environnementales (pollutions, maladies). Dans le cadre du Mois décolonial.
La Base, 17, rue du Dauphiné, Grenoble
Dim 5 mars à 14h ; prix libre

CONFÉRENCES
L'étincelant spectacle de l'œuvre de Pinturicchio
Pinturicchio est un artiste complet : peintures de chevalet, fresques ou miniatures, il excelle. Par Catherine de Buzon, historienne de l'art.
Musée de Grenoble
Lun 6 mars à 19h ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
Claire De Duras : une voix romanesque murmurant à l'oreille du romantisme
Encore méconnus du grand public, les textes de la Duchesse de Duras sortent peu à peu de leur sommeil.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Mar 7 mars à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
De la Vierge à la sainte, de la sainte à la mère
Le Moyen Âge voit apparaître la "donna angelica". Cette conception idéalisée du féminin émerge lorsque les femmes prennent la place ou se substituent à leurs maris partis à la guerre. Par Serge Legat, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 8 mars à 19h ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Agneta Falk
La poète et compagne de Jack Hirschman viendra lire des poèmes issus d'une anthologie de la poésie américaine du XXIe siècle.
Maison de la poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mer 8 mars à 19h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Tendi Sherpa
À l'occasion de la parution de l'ouvrage *Tendi Sherpa : plus haut que l'Everest*.
Maison du Tourisme, Grenoble
Mer 8 mars à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Kant et le projet de paix perpétuelle
Avec Évelyne Buissière, professeur de philosophie.
Bibliothèque centre-ville, Grenoble
Mer 8 mars à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
La Femme brouillon
Louise Bataillon et Ariane Salignat (la compagnie du Dernier Étage) vous invitent à réfléchir à différentes questions sur la parentalité et la famille à l'occasion d'une lecture théâtrale de *La Femme brouillon,* d'après le roman d'Amandine Dhée.
Le Déclic, Claix
Jeu 9 mars à 19h, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Michaël Ferrier
Pour son livre *Fukushima, Notre ami l'atome*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 9 mars à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'eau dans la bière !
Tu crois que l'eau de ta bière c'est une évidence ? Qu'il suffit d'ouvrir le robinet ? Détrompe-toi.
Not a beer, 4, place Sainte-Claire, Grenoble
Jeu 9 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

© Bruno Klein

Philippe Torreton
Autour de son *Anthologie de la poésie française*.
Librairie Le Square, Grenoble
Ven 10 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Claude Collin
Dans son dernier livre, *Catherine*, Claude Collin raconte le parcours atypique de Catherine Varlin-Winter, résistante, militante et journaliste.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 11 mars à 16h ; entrée libre

DÉBATS
La préservation des peuples amérindiens en Amérique – l'exemple de l'Amazonie et des Andes
Présenter l'historique des peuples amérindiens dans deux régions distinctes (Les Andes et l'Amazonie) en faisant un point sur la marginalisation au fur et à mesure de la colonisation + réalité de la persistance coloniale française aujourd'hui en Guyane. Dans le cadre du Mois décolonial.
Transfo, 1, rue Victor-Lastella, Grenoble
Dim 12 mars à 18h30 ; prix libre

FESTIVAL
Printemps des poètes
Événement national, le Printemps des Poètes 2023 aura pour thème les frontières. Organisé à Grenoble par les étudiants en master Diffusion de la Culture, il propose de multiples rendez-vous pour découvrir la poésie sous un autre angle : atelier de danse, exposition, diffusion de courts-métrages, scène ouverte ou encore un show de drag.
Diverses villes - Grenoble
Du 13 au 19 mars, programme complet sur la page Facebook Printemps des Poètes Grenoble

CONFÉRENCES
Anna-Eva Bergman
Actuel objet d'une grande réhabilitation, l'artiste d'origine norvégienne Anna-Eva Bergman (1909- 1987), est l'autrice d'une œuvre considérable, extraordinairement singulière. Par Thomas Schlesser, directeur de la Fondation Hartung Bergman.
Musée de Grenoble
Lun 13 mars à 19h ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
Les acquisitions du Musée de la révolution française, principes et réalités
Par Alain Chevalier, conservateur en chef du patrimoine.
Musée de la Révolution Française, Vizille
Mar 14 mars à 19h, suivi d'un dîner à 20h30, tarifs non précisés

RENCONTRES ET DÉDICACES
Autour de l'Algérie et d'Haïti
Rencontre-conférence-lecture avec le poète et essayiste algérien Amin Khan et le critique littéraire et sociologue de formation, Stéphane Saintil. Dans le cadre du Mois décolonial.
Maison de la poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mar 14 mars à 19h30, sur réservation ; prix libre

FESTIVAL
Printemps des pensées
Pour sa 2e édition, sur le thème "La Nature, gardienne de l'Homme ?", le Printemps des pensées s'intéresse aux relations de l'Homme et de la Nature. Au programme, conférences, exposition, rando-philo, concert...
Meylan
Du 10 au 26 mars, programme complet sur www.meylan.fr/agenda

© Lilian Presumey / PB Grenoble

PRIER À LA MECQUE DU SKI

Sacrée église ! / À l'Alpe d'Huez, l'église Notre-Dame des Neiges, d'inspiration corbuséenne, étouffe dans un environnement baroque façonné par les loisirs et les besoins d'hébergements. La porte franchie, la magie opère dans un remarquable triptyque vitraux / architecture / orgue. Visite guidée. PAR JÉRÉMY TRONC

Chemin faisant vers l'Oisans et les Grandes Rousses, les églises et leurs clochers qui dominent les toits des bourgs servent de point de mire dans le paysage. Pas à l'Alpe d'Huez où Notre-Dame des Neiges se fond dans un urbanisme de villégiature, cernée en partie par les sapins et un haut tas de neige souillée. Il y a bien cette grande tour circulaire blanche coiffée d'une coupole translucide mais, dépourvue de croix, il est bien difficile pour le profane d'y voir l'indice d'un lieu de culte. « *On la prend parfois pour un silo à grains. Quand on voit l'église de l'extérieur on ne sait pas trop à quoi s'attendre* », confirme Frédérik Tale, guide et animateur culturel à l'Alpe d'Huez. « *En revanche, l'intérieur est apprécié à l'unanimité.* »

CURÉ BUSINESSMAN

On pénètre donc dans l'église mais son intérêt patrimonial ne saute pas immédiatement aux yeux. Particularité architecturale, l'accès se fait par l'arrière du chœur, qui présente peu d'attrait. Il faut parcourir la longue entrée (le narthex, censé nous disposer au recueillement) pour rejoindre la nef, à l'architecture unique et remarquable. C'est l'aboutissement d'une idée originale de Jaap Reuten, curé de l'Alpe d'Huez entre 1964 et 1992 (lire encadré). « *Il a imaginé cette église comme une référence biblique à la tente qu'Abraham a plantée dans le désert* », explique Frédérik Tale. La forme du toit copie donc le mouvement souple et arrondi de la toile, avec une charpente composée d'immenses poutres cintrées en lamellé-collé. Au centre, un puits de lumière en béton brut symbolise le mât, à l'entour duquel l'assemblée de fidèles est assise en rond, comme autour d'un feu de camp… « *Ce curé était original. Il animait la messe du dimanche accompagné de ses deux gros chiens. À une époque, il avait installé un aquarium. Pour récolter de l'argent, il avait établi un partenariat avec la marque de bière Heineken, qui reversait à la paroisse une commission sur les bières consommées dans la station.* »

ORGUE-MAIN ET VITRAUX D'ARCABAS

Dans le chœur de l'église, on trouve un autre élément précieux et unique au monde : Christophe-Raphaël, nom de l'intrigant orgue-main réalisé en 1978 par le facteur d'orgue Detlef Kleuker sur les plans de Jean Guillou, compositeur et ancien titulaire de l'orgue de Saint-Eustache à Paris. Avec ses 1500 tuyaux, dont les plus grands sont cachés dans les doigts, ses 24 jeux et sa sonorité exceptionnelle, il fait la réputation de Notre-Dame des Neiges bien au-delà des frontières françaises et attire des organistes célèbres.

Les murs circulaires de l'église sont parés d'une série de 12 vitraux disposés à hauteur d'homme entre les culées des arcs en bois. Imaginés par l'artiste Arcabas et réalisés par des maîtres verriers grenoblois (Berthier et Montfollet), ils illustrent, par des couleurs éclatantes et des compositions abstraites ou figuratives, des scènes de *l'Évangile selon Saint-Marc*. Ils composent un merveilleux arc de cercle de 60 mètres linéaires, laissant dans les scènes abstraites une liberté d'interprétation chère à l'artiste.

Avant de quitter l'église, visitez la crypte qui cache un tableau assez loufoque peint par l'artiste italien Nino Giuffrida. Dans un style coloré qui rappelle Chagall, il se représente en compagnie de Saint-Nicolas, du curé Jaap Reuten coiffé d'un chapeau pointu, de sa femme nue sur un cheval, du maire de l'époque et de la championne de ski locale Fabienne Serrat. Une composition mêlant sacré et profane, à l'image du chemin insolite parcouru par Notre-Dame des Neiges.

Église Notre-Dame des Neiges
visite guidée tous les mercredis à 14h30, 3€/5€.
Concerts de musique classique tous les jeudis à 18h15, 5€/10€

UNE BRÈVE HISTOIRE

À l'occasion de la préparation des Jeux Olympiques de 1968, l'idée est venue de remplacer la petite chapelle en bois de l'Alpe d'Huez par une église plus grande. Le père local Jaap Reuten demande à Jean Le Boucher et à l'architecte Jean Marol d'imaginer une église en forme de tente. Elle sera inaugurée le 6 décembre 1969. Avant la construction du Palais des sports voisin, elle accueillera les conférences de presse du Tour de France, des événements sportifs et des défilés de mode.

© Freepik

APPRENDRE À APPRENDRE

Sciences / Grenoble accueille du 13 au 19 mars la Semaine du cerveau, événement européen qui vise à faire connaître au grand public les recherches en neurosciences, de manière ludique.
PAR VALENTINE AUTRUFFE

"Apprendre ou à laisser", c'est le thème de l'édition 2023 de la Semaine du cerveau, qui se tiendra à Grenoble du 13 au 19 mars, dans différents lieux de la métropole. Comme d'habitude, les propositions rivalisent d'imagination ! Grâce à des expériences scientifiques et artistiques ludiques, les neuroscientifiques proposent au public de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau et en particulier sa façon d'apprendre. On s'intéressera notamment au bilinguisme, à la dyslexie, au réapprentissage de connaissances oubliées, à l'évolution de la mémoire avec l'âge…

LA SCIENCE DE L'AMOUR, VRAIMENT ?

Les doctorants Thomas Chazelle et Lise Brun proposent un jeu intitulé "Blinder, saurez-vous trouver l'âme sœur ?" qui vise à décrypter les tests de compatibilité amoureuse, les algorithmes développés par les applications de rencontre, et surtout les critères soi-disant scientifiques sur lesquels ils se basent (lundi 13 et mardi 14 mars de 11h30 à 13h30). Pour une parenthèse artistique, le chercheur en neurosciences Fabien Cignetti s'est associé aux danseuses Maya Oddoux et Shirley Khima pour une performance sur le mouvement, "Apprendre le corps" (mercredi 15 mars à 19h), qui permettra au public de comprendre comment le cerveau est mobilisé sur la conscience des mouvements et la motricité des corps. On notera aussi une soirée "Éditathon – Femmes de tête" à la Casemate (jeudi 16 mars de 17h30 à 22h30), qui accueille régulièrement des séances de rédaction sur l'encyclopédie collaborative Wikipédia, afin de contrebalancer une fâcheuse tendance à oublier les femmes qui comptent et ont compté. Ainsi, les participants sont invités à enrichir les pages existantes ou à en créer de nouvelles sur les femmes qui ont fait progresser les sciences cognitives. Enfin, plusieurs chercheurs prouveront, avec la complicité active du magasin spécialisé Les 7 Royaumes qui accueille l'événement (vendredi 17 mars de 19h30 à 23h30), comment le jeu favorise l'apprentissage et stimule la mémoire, en permettant aux joueurs d'identifier eux-mêmes le processus en cours dans leurs têtes.

La semaine du cerveau du 13 au 19 mars dans différents lieux de la métropole de Grenoble ; programme et inscriptions sur www.semaineducerveau.fr

MARS, LE MOIS DE L'ÉGALITÉ À LA FAC

Rendez-vous /

Sexisme, harcèlement, consentement, égalité salariale… Autant de thèmes qui n'avancent pas si vite que ça – c'est pas faute d'en parler. Pour poursuivre le travail, l'UGA accueille la troisième édition du Mois de l'Égalité, du 1er au 31 mars. Une série de conférences, d'ateliers, d'événements artistiques, de stands informatifs… À Grenoble, on notera, le 7 mars, la présence à la bibliothèque universitaire Joseph-Fourier de plusieurs structures qui proposeront des animations sur le thème du droit au plaisir. Plaisir qui passe, cela va sans dire, par le consentement, mais aussi par la connaissance de son propre corps et la santé sexuelle. Le lendemain, jour de lutte internationale pour les droits des femmes, la compagnie Bardanes (en photo) proposera

© de Bardanes

une séance de théâtre forum en extérieur, sur le thème des violences sexistes et sexuelles ; une pièce composée d'histoires réelles, jouée en interaction avec le public sur le parvis de la BU Droit-Lettres, entre 12h30 et 14h.

Autre rendez-vous, une conférence qui sera donnée le 22 mars à 12h au DLST (Département de la licence Sciences et Technologies) par Mathilde Larrère, sur l'histoire de l'IVG et le droit des femmes – pas inutile d'acquérir un peu de bagage sur ces thèmes qui ont une fâcheuse tendance à être remis en cause régulièrement. L'autrice de *Rage against the machisme* (Détour, 2020) sera accompagnée du Planning familial de l'Isère, qui viendra échanger avec les étudiants de 12h à 16h dans le hall, au centre d'une expo pédagogique sur les contraceptions. VA

Le Mois de l'Égalité
du 1er au 31 mars à Grenoble et Valence, programme complet sur www.univ-grenoble-alpes.fr

EN BREF

Forum des licences pro et master : le retour

Les formations des quatre grands domaines de l'Université Grenoble Alpes seront présentées aux futurs étudiants au cours d'un Forum d'orientation, qui revient enfin en présentiel après trois éditions dématérialisées. Jeudi 2 mars, de 12h à 17h, trois lieux du campus (département Licence Sciences et Technologies, hall nord du bâtiment Stendhal et le CLV – Centre des langues vivantes) seront investis par les enseignants et les équipes de l'université, pour des rencontres informelles et pas moins de 70 conférences thématiques. Toutes les infos et le programme sont sur le site de l'UGA.

La césure, ça se prépare

© unsplash

En quête d'une pause dans vos études ? Un projet de voyage, d'engagement, sportif ? C'est le bon moment, mais pas n'importe comment. Pour connaître toutes les possibilités, notamment de statut, et éviter les écueils, une conférence sur le sujet aura lieu le 7 mars de 18h à 20h, au Centre des langues vivantes (amphi G).

Chaos en vue

La 17e édition du Festival culturel universitaire se tiendra du 27 mars au 2 avril sur le thème du chaos. Organisé par la Direction de la culture et de la culture scientifique de l'UGA, ce rendez-vous concentre, sur une semaine voulue festive, des expositions, des concerts, des projections de films, des conférences et des spectacles de théâtre et de danse. Le programme détaillé de l'édition n'est pas encore connu ; mais on sait déjà que le thème du chaos a été exploré par des étudiants photographes au cours d'une série d'ateliers menés en partenariat avec la galerie Tracanelli.

Nouveauté pour les candidats au master

Une nouvelle plateforme a été lancée pour réceptionner les candidatures en master 1. Depuis le 1er février, monmaster.gouv.fr remplace l'ancien trouvermonmaster.fr, et réunit toutes les informations, les modalités et le calendrier pour l'entrée en master. L'objectif est d'uniformiser le processus au niveau national et de faciliter les démarches d'inscription. Les candidats peuvent déposer 15 dossiers au maximum, 30 pour les filières en alternance. Ouverture du dépôt des candidatures du 22 mars au 18 avril.

Lycéens, les portes de l'UGA s'ouvrent

© Pierre Jayet

Du 13 au 24 mars, les cours dispensés à l'Université Grenoble Alpes seront ouverts aux lycéens de première de l'Académie de Grenoble. L'idée est de donner un aperçu de la vie universitaire aux futurs bacheliers, et de les guider dans leurs choix d'orientation. Attention, il ne reste plus beaucoup de temps pour s'inscrire dans les cours ouverts : fermeture le 3 mars. Tout le planning est à disposition sur le site de l'UGA. À noter, les lycéens professionnels seront accueillis, de la même manière, à l'ENEPS (École nationale de l'enseignement professionnel supérieur), jusqu'au 24 mai (les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 23 mai).

Ecocampus arrive !

Plus de 150 personnalités de l'enseignement supérieur et de la recherche ont rendez-vous à Grenoble les 23 et 24 mars prochains pour le colloque Ecocampus 5, deux jours de discussions, conférences et débat sur la transition écologique et sociale. Cette cinquième édition a pour thème : « Vers des organisations soutenables au service des territoires en transition ». Ce rendez-vous s'inscrit dans un travail de long cours visant à répondre aux objectifs fixés par le gouvernement il y a quelques mois : chaque établissement doit publier son bilan carbone, ainsi qu'un schéma directeur de la transition écologique, d'ici 2024.

Une formation professionnelle sur l'éco-responsabilité

Jusqu'au 17 juillet, les professionnels peuvent s'inscrire dans une nouvelle formation certifiante de 80 heures, dispensée à l'UGA. L'objectif est d'acquérir les compétences nécessaires pour engager la transition écoresponsable d'une structure (entreprise, association, etc.) : impacts numériques, mesure du bilan environnemental et mise en place d'un suivi. D'un coût de 3500€, la formation est éligible au CPF.

Fête francophile

Quatre jours d'ateliers, d'expositions, de performances, de tables rondes, de concerts et de bonne bouffe : ce sont les Journées de la francophonie, attendues du 20 au 24 mars sur le domaine universitaire de Grenoble. Pas encore connu, le programme détaillé promet qu'il y en aura pour tous, communauté universitaire, étudiants, comme pour le grand public.

Forum des étudiants qui entreprennent

Proj'expo, c'est une demi-journée de convivialité consacrée aux étudiants entrepreneurs ; ils seront présents le 23 mars, de 12h à 18h à Eve pour un forum au cours duquel ils présenteront leurs idées et comment ils comptent les transformer en entreprises. Le retour des visiteurs leur sera précieux. Parmi les 17 projets présentés, un drone pour collecter les déchets en milieu aquatique, un projet de librairie-café en Isère, des cours de langues améliorés, du recyclage de vêtements...

Construire un avenir responsable

Dans un monde en pleine crise climatique, qui peine à répondre aux enjeux de transition, difficile parfois de se projeter dans sa vie professionnelle future. Pour répondre aux questions que les étudiants peuvent se poser, un séminaire "Agir, travailler, entreprendre dans un monde en transition" est organisé les 29 et 30 mars, de 9h à 17h à la Maison de la Création et de l'Innovation, dans le but de réunir étudiants, enseignants, mais aussi chefs d'entreprise et collectivités locales autour de ces sujets.

Jouer à la science

DR

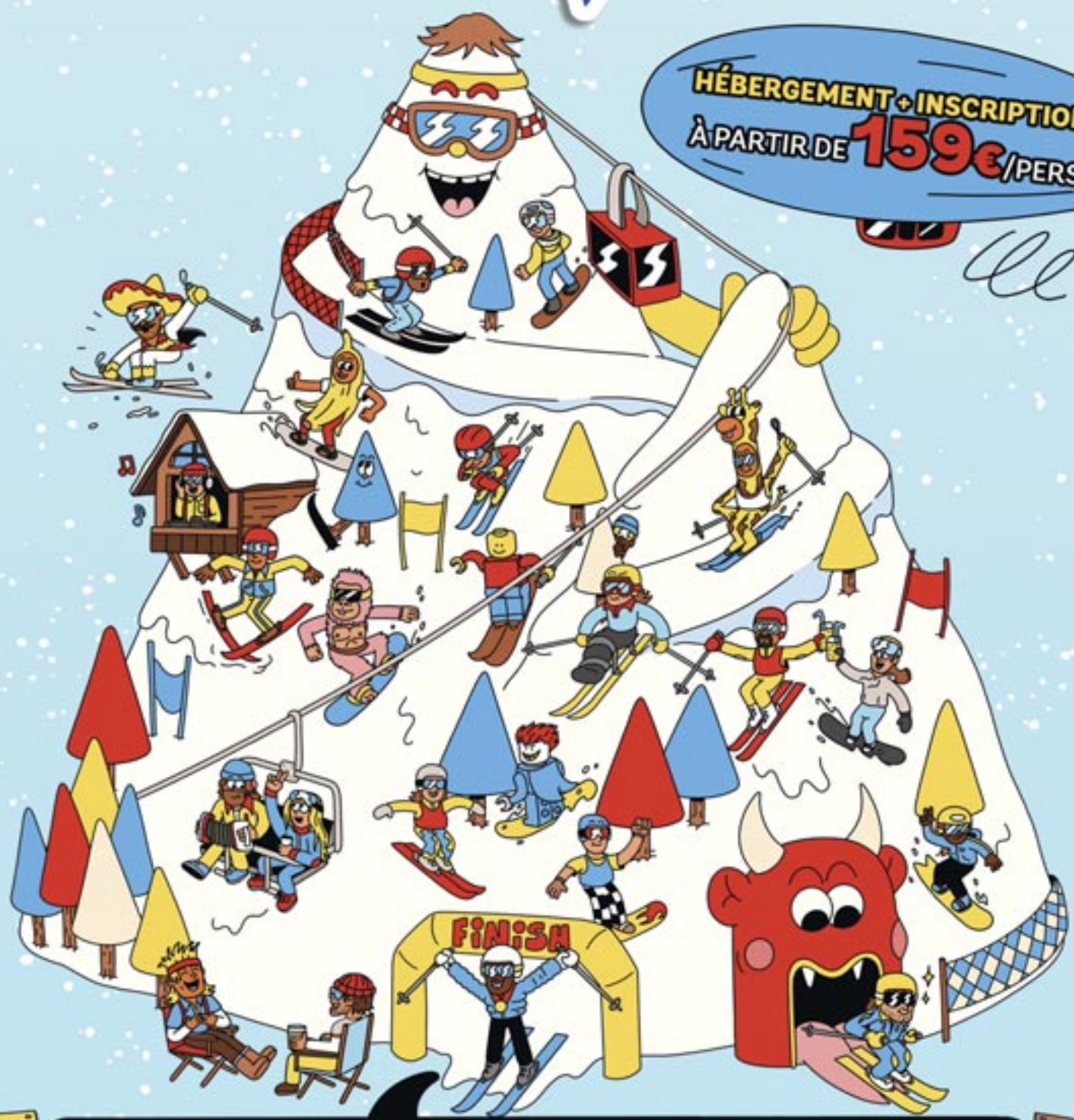
Événement national, la version grenobloise du Scientific Game Jam se tiendra du 10 au 12 mars à la Presqu'île (Auditorium Grenoble INP). Le principe ? Des équipes de programmeurs, concepteurs de jeux, graphistes, musiciens et jeunes scientifiques disposent de 48h pour créer de A à Z un jeu vidéo de vulgarisation scientifique. Un sacré défi pour les participants qui, généralement, emportent le duvet pour dormir sur place... Le public et le jury pourront découvrir le résultat dimanche 12 mars, à 15h30. Et tout l'événement est à suivre en ligne, via la plateforme Gather Town. Infos sur www.scientificgamejam.org

Concours de la création étudiante

Vous faites de la musique, de la photo, de la BD, du théâtre, de la danse, du cinéma...? Le concours national de la création étudiante est ouvert jusqu'au mois de mai à tous les étudiants, quelle que soit leur filière. Pour cette année, le thème de la création doit porter sur "Métamorphose". Les Crous, au niveau régional puis national, sélectionnent les lauréats, qui pourront à l'issue gagner jusqu'à 2000€, mais aussi des invitations au festival d'Avignon ou au festival de BD d'Angoulême, par exemple. Infos sur etudiant.gouv.fr ou auprès du Crous.

GRAND PRIX DE SERRE CHEVALIER

HÉBERGEMENT + INSCRIPTION*
À PARTIR DE 159€/PERS.



*2 OU 3 NUITS + 1 OU 2 JOURS DE SKI + PARTICIPATION AU GRAND PRIX 2023
BASE STUDIO 4 OCCUPÉ PAR 4 PERSONNES

1 PARCOURS POUR LES DINGUES

SAMEDI 25 MARS 2023

1 PARCOURS POUR LES DOUX

LA COURSE LA + FOLLE DU PAYS !

INFOS & INSCRIPTIONS : **grandprix-serrechevalier.com**

SUNVALLEY · AME · LES 2 MARMOTTES · TERRESENS · Serre Chevalier Vallée Briançon · SCV Domaine Skiable · cairn · RECCO · europe 2 LE MEILLEUR SON